

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme HES d'éducateur social

Quand des adolescents résidant en institution s'expriment sur leur manière de vivre leur relation au groupe

Entre force de changement et influence néfaste, quel effet peut avoir
un groupe de vie institutionnel sur ses membres ?

Comina Olivier
Rue de la Blantzette 21
1967 Bramois
027/203 30 89

Centre de Préapprentissage de Sion, St Raphaël

Sion, le 28 août 2008

Résumé

Cette recherche traite de l'effet que peut avoir un groupe de vie institutionnel composé d'adolescents sur ses membres. L'intérêt se porte plus particulièrement sur la manière qu'ont les jeunes du Centre de Préapprentissage de gérer leur relation au groupe. Le groupe étant leur milieu de vie imposé pour une période déterminée et un passage important dans le développement social de l'adolescent, il est intéressant de mesurer sa force d'influence, quelle soit néfaste ou bénéfique.

Cette recherche est basée sur des concepts traitant de la socialisation, de la dynamique de groupe et de groupe ré-éducatif ainsi que sur six entretiens avec des jeunes du Centre de Préapprentissage.

Elle décrit les différentes dimensions d'un groupe de vie institutionnel qui s'influencent entre elles : les conditions d'existence d'un groupe éducatif sur l'atteinte d'objectifs pédagogiques et les caractéristiques d'un groupe sur le degré de socialisation de ses membres.

Ce travail fait ressortir les tensions que vivent les jeunes entre leurs besoins d'appartenance et de reconnaissance par rapport au groupe et les phénomènes de groupe que sont le conformisme et la soumission à ses règles et normes.

Finalement, cette recherche propose quelques pistes d'actions dans la gestion quotidienne d'un groupe de vie institutionnel composé d'adolescent.

Mots clés : Adolescent . Groupe . Socialisation . Institution . Dynamique de groupe

Remerciements

Je remercie tout d'abord les jeunes du Centre de Préapprentissage de Sion d'avoir témoigné au sujet de leur vie institutionnelle.

Merci également à mon directeur de recherche, Monsieur Boulé Christophe, qui a orienté et suivi mon travail durant cette année ainsi que trois personnes ressources pour leur apports enrichissants.

Un grand merci à Wanda qui a consacré du temps pour la lecture et la correction de mon travail.

Merci finalement à toutes les personnes qui m'ont soutenu et aidé durant l'élaboration de cette recherche. Surtout merci à mon entourage qui a fait preuve de patience et d'empathie.

Avertissement

Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur auteur.

1	Introduction	4
2	La construction de l'objet de recherche	7
2.1	La thématique	7
2.2	Les objectifs de la recherche	8
2.3	Les concepts et le cadre théorique utilisé	9
2.3.1	Le développement social de l'adolescent	9
2.3.1.1	La socialisation	9
2.3.1.2	Le processus de socialisation de l'adolescent	9
2.3.1.3	La socialisation par le groupe, par les pairs	10
2.3.2	La dynamique des groupes	10
2.3.2.1	Définition	11
2.3.2.2	Phénomènes psychologiques et organisation intérieure des groupes	12
2.3.3	Groupe idéal : Théories et approches	14
2.3.3.1	Le groupe dans l'éducation spécialisée	14
2.3.3.2	Les conditions d'existence	14
2.3.3.3	Les objectifs d'un groupe ré-éducatif	15
2.3.4	Groupe réel : Difficultés et influences	16
2.3.4.1	Difficultés	17
2.3.4.2	Facteurs d'influence	17
2.3.5	Notion de groupe	18
2.4	Les hypothèses retenues	19
3	La méthode	22
3.1	Le terrain de recherche	22
3.1.1	Choix du terrain	22
3.1.2	Constitution de l'échantillon	23
3.2	La méthode de recueil de données	24
3.2.1	Présentation	24
3.2.2	Réalisation	25
4	L'analyse des données	28
4.1	Description des données	28
4.1.1	Dimension 1 : Les conditions de vie d'un groupe éducatif	28
4.1.1.1	Description des composantes	28
a)	Composante : Désirs d'une vie collective	28
b)	Composante : Etablissement de relations d'échanges	30
c)	Composante : Minimum de cohésion	31

Dimension 1 : Les objectifs d'un but commun (extra groupe)	32
ats	32
4.1.2 Dimension 2 : Les objectifs d'un groupe éducatif	34
4.1.2.1 Description des composantes	34
a) Composante : Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre	34
b) Composante : Apprentissage de multiples fonctions inhérents à la vie collective	35
c) Composante : Lieu de rencontre	37
d) Composante : Lieu d'expression	38
e) Composante : Lieu de réalisation	39
f) Composante : Intériorisation de normes positives	40
4.1.2.2 Analyse des résultats	41
4.1.3 Dimension 3 : Influences des caractéristiques du groupe sur ses membres	43
4.1.3.1 Description des composantes	43
a) Composante : Interactions	43
b) Composante : Emergence de normes	45
c) Composante : Existence de buts collectifs communs	46
d) Composante : Existence d'émotions et de sentiments collectifs	47
e) Composante : Emergence d'une structure informelle	48
4.1.3.2 Analyse des résultats	50
4.2 Interprétation des données	51
4.2.1 Analyse des relations entre les composantes	51
4.2.1.1 Les conditions d'existence et les objectifs éducatifs	52
4.2.1.2 Influence des caractéristiques sur les objectifs éducatifs	54
5 La synthèse	57
5.1 Mise en perspective :	57
5.1.1 Hypothèse 1	57
5.1.2 Hypothèse 2	60
5.1.3 Mise en perspective théorique	61
5.2 Limites de la recherche	62
6 La conclusion	65
6.1 Rappel des grandes lignes de la démarche	65
6.2 Apports et questionnements	66
6.3 Perspectives et pistes d'actions	67
6.4 Bilan technique	72
7 Bibliographie	75
8 Tables des schémas, graphiques et tableaux	77
9 Annexes	79



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Introduction

1 Introduction

La vie en communauté ou en groupe n'est apparemment pas si simple à vivre. Que ce soit au travail, en famille ou encore au sein d'une tribu, l'homme a toujours eu lors de ses interactions avec l'autre des moments de joie et d'autres plus difficiles. Dès que nous sommes en contact avec d'autres personnes, nous adoptons souvent des réactions différentes envers l'une ou l'autre. Qui ne se comporte pas différemment devant le directeur général de son entreprise et devant son conjoint ? Ou encore, nous n'adoptons pas les mêmes attitudes si nous sortons entre amis que si nous nous retrouvons en réunion de travail avec des collaborateurs que nous ne connaissons pas. Là encore, en tant qu'adultes, nous avons plus ou moins les moyens de nous rendre compte de notre perception de l'autre et de celle que les autres ont de nous. Mais même à ce niveau, les autres ou le groupe agit sur nous, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Et ceci, même si nous savons qui nous sommes ou croyons le savoir. En tant qu'adultes, notre identité est plus ou moins construite, et encore... Mais imaginez, ou rappelez-vous à l'âge de l'adolescence, où l'on ressent une sorte de grand vide identitaire après avoir rejeté les idéaux de nos parents. Ce grand vide, l'adolescent cherche à le remplir, à le construire lui-même pour pouvoir être quelqu'un. Ce processus, appelé construction de l'identité, est essentiel et fait partie du processus plus global de socialisation. A l'âge de l'adolescence, ce processus prend une place plus particulière au sein du groupe de pairs que le jeune fréquente. L'adolescent prête plus d'importance à ses copains qu'aux adultes qui l'entourent. Le groupe de pairs aurait à cet âge une énorme influence sur la socialisation de ses membres.

Ce travail traite de l'influence que peut avoir le groupe de pairs sur la socialisation de ses membres et ceci en milieu institutionnel. Car le jeune qui vit en institution est confronté à la vie en groupe et ceci à son insu. Il ne choisit pas ses pairs, un peu comme à l'école et il partage son temps du matin au soir avec ses camarades. Dans ce contexte, le groupe peut tout aussi bien être un support positif au développement social du jeune qu'être dans certaines conditions un lieu d'angoisses et de souffrances ou un lieu qui se prête à certaines formes de dérives antisociales. Entre la théorie et la réalité, comment faire pour que le groupe de vie en internat devienne un lieu prospère pour le développement de l'adolescent ?

Cette première réflexion m'a amené à formuler ma question de départ :

**Quoi faire pour qu'un groupe de vie d'adolescent en institution
soit éducatif ?**



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

question, à la question de recherche ainsi qu'aux
que je cite plus bas, je développerai tout d'abord
l'aspect théorique de la question en exposant les différents concepts qui la
composent. Ensuite, j'expliquerai le cheminement par lequel je suis arrivé à
construire l'objet de ma recherche en formulant les hypothèses que j'ai retenues.
Par la suite, j'exposerai la méthode qui m'a servi à recueillir les données en
explicitant le terrain que j'ai choisi pour ce travail. Après quoi, je développerai
l'analyse des informations que j'aurai obtenues pour chaque dimension en
faisant des liens entre leurs composantes. Avant de conclure je répondrai aux
hypothèses en mettant en perspective les données avec les concepts de départ.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La construction de l'objet de recherche

2.1 La thématique

C'est au cours de ma formation que j'ai eu cette première réflexion : celle concernant l'effet que pouvait avoir le groupe de vie institutionnel sur un jeune. Je me demandais si ce n'était pas malsain pour un jeune d'être obligé de vivre dans un internat, c'est-à-dire d'être avec d'autres jeunes qu'il ne choisissait pas et d'être en contact avec des camarades ayant des problématiques aussi complexes que la sienne. En effet, de par mes premières observations du groupe de vie de l'institution, je constate que le jeune étant en contact quasi permanent avec ses camarades, peut être influencé négativement, voire même éprouver certaines souffrances vis-à-vis des autres jeunes.

Le groupe de vie de l'institution est composé d'une vingtaine de jeunes vivant des difficultés d'adaptations dans leurs relations sociales et familiales. Ces difficultés les amènent souvent à adopter des attitudes qui engendrent des actes antisociaux. De plus, les jeunes expriment parfois leur mal-être par la violence et l'agressivité ainsi que par la consommation de produits toxiques. Nous pouvons donc imaginer la forme que peut prendre ce genre de groupe qui est imposé par le fonctionnement de notre politique en matière de protection de la jeunesse. J'avais donc l'impression que le groupe était plus un environnement malsain que bénéfique pour le développement social du jeune. En outre, j'ai observé que le jeune adopte des comportements différents quand il se trouve au sein du groupe et quand il se retrouve en situation individuelle avec un éducateur. Dans le premier cas, il peut avoir des comportements asociaux, dans le deuxième il sait se comporter de manière adéquate.

Je déduis de mes observations que le groupe de vie institutionnel peut avoir une grande influence sur les jeunes qui le composent. Mais ces influences engendrent-elles des comportements négatifs chez le jeune, comportements qui pourraient freiner voire même porter préjudice à son développement personnel ou dans un autre sens peuvent-elles être un moteur ou un outil pour que le jeune grandisse et évolue dans son développement social ?

A la suite de cette réflexion, et pour répondre à ces questionnements, c'est ainsi que je formule ma **question de recherche** :

Comment un groupe de vie institutionnel composé d'adolescents peut-il être un lieu de socialisation pour ses membres ?

répondre à la question de recherche, j'ai décidé de leur donner la parole. En effet, ce sont eux qui sont au cœur de ces phénomènes et qui sont le plus à même de répondre à mes questions. De plus, nous entendons souvent dire que les adultes ne leur laissent pas la parole. Je prends donc cette opportunité pour la leur donner.

2.2 Les objectifs de la recherche

Afin de mieux centrer ma recherche, je présente brièvement ci-dessous les objectifs que je me suis fixés dans ce travail.

1. Cerner les caractéristiques d'un groupe éducatif en milieu institutionnel.

Il s'agit là de mieux connaître le fonctionnement et les mécanismes d'un groupe en situation institutionnelle ainsi que les phénomènes de groupe en général. Les dimensions socialisantes du groupe apparaîtront aussi dans cette question.

2. Connaître les forces et faiblesses d'un groupe de vie en institution.

Ici, l'objectif est de mesurer et de connaître ce que vivent les jeunes par rapport à la vie de groupe institutionnelle.

3. Connaître les dimensions éducatives dans un groupe de vie en institution.

Cet objectif répond au besoin de connaître ce qu'est un groupe éducatif idéal.

4. Améliorer la dynamique éducative d'un groupe de vie en institution.

Il s'agit de trouver des pistes d'action sous forme de propositions après avoir croisé les diverses informations qui précèdent.

Le cadre théorique utilisé

Afin de comprendre les phénomènes d'influence du groupe sur le développement social de l'adolescent et de travailler ma question de départ, il me faut définir plusieurs concepts.

2.3.1 Le développement social de l'adolescent

2.3.1.1 La socialisation

Notre société impose des règles aux individus. La socialisation est l'apprentissage de la vie en société. C'est un « processus d'intériorisation »¹ par lequel chacun des valeurs et des normes du groupe et de la société dont il est membre. La socialisation débute dès la naissance, et elle se poursuit toute la vie. La petite enfance est la période la plus intense de socialisation et se prolonge jusqu'à l'adolescence. A cette période de la vie, à l'adolescence, la socialisation devient plus difficile car des changements de rôles apparaissent. Il y a de deux ordres : transformations internes au rôle lui-même (puberté physiologique) et intervention de nouveaux rôles sociaux (puberté mentale, psychique).² La famille est l'institution fondamentale en matière de socialisation. Mais à l'adolescence, le jeune cherche à se dégager de la tutelle parentale et il trouve dans les différents groupes (école, groupes professionnels, groupes de loisirs, bandes...) un milieu privilégié pour son développement social et affectif.

2.3.1.2 Le processus de socialisation de l'adolescent

Dans la relation à l'autre, l'adolescence est caractérisée par deux phénomènes. Le premier est le besoin d'indépendance par rapport à l'autorité et aux liens familiaux. Le deuxième est le désir d'appartenance à un groupe. Comme l'expose si bien l'ouvrage de Raymond-Rivier³, l'adolescent, en rejetant les modèles anciens, doit se trouver de nouveaux avant de pouvoir être enfin lui-même, un peu comme un acteur qui essaye des rôles successifs avant de trouver celui qui lui convient. Donc dans une première phase, la maturation psychologique, l'éveil de désirs et de sentiments jusque là inconnus, donnent à l'adolescent une impression d'être une nouvelle personne. Il ignore d'abord cet être nouveau puis il vit une crise d'opposition en s'affirmant, en répudiant le passé et en rejetant ses parents et leurs idéaux. Dans la deuxième phase, l'abandon momentané des anciennes identifications crée un vide qui est difficile

¹ La socialisation, in educspe, <http://www.educspe.com/dossiers/actualités-diverses/la-socialisation.html>, consulté le 03.01.08

² BIDEAUD, J. HOUDE, O. PEDINIELLI, J. L. L'homme en développement, Presses Universitaires de France, 1993, p 472.

³ REYMOND-RIVIER, B. Le développement social de l'enfant et de l'adolescent, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997.

semblables, en répudiant le JE pour se fondre dans le groupe et pour ainsi assurer une personnalité de groupe opposée aux modèles des parents et des adultes en général. Au point de départ : les transformations physiologiques ; à l'arrivée : l'insertion dans la société, et entre eux un remaniement profond de la personne, à la fois dans sa relation avec elle-même et dans ses relations avec les autres. Les jeunes qui sont accueillis au Centre de Préapprentissage se retrouvent en plein dans ce processus qu'ils vivent, chacun à leur rythme, au travers du groupe de vie institutionnel.

2.3.1.3 La socialisation par le groupe, par les pairs

D. Gayet⁴ explique dans son article que les relations avec les pairs s'accroissent à l'adolescence pour devenir même exclusives. En effet, nous avons vu plus haut que dans son processus de socialisation, l'adolescent, à un moment donné, doit combler le vide laissé par la prise de distance avec son milieu familial. Les amis et le groupe plus particulièrement (car moins exclusif que les amis) sont un support pour « restaurer le sentiment d'identité et l'estime de soi en renvoyant à l'adolescent une image sécurisante de lui-même »⁵. L'adolescent, à ce stade, accorde beaucoup de crédit aux sollicitations et aux injonctions du groupe et celui-ci a comme fonction de diluer les problèmes, de collectiviser l'angoisse et la culpabilité. Le groupe est ainsi une solution momentanée aux conflits de l'adolescent et il prépare ce dernier, comme le dit Raymond-Rivier, à la « condition d'homme » en lui permettant de s'affirmer en toute sécurité et de trouver des valeurs à la mesure de ses aspirations. C'est à travers autrui que l'adolescent prendra progressivement conscience de qui il est. Ce groupe dont fait partie « l'autre » existe entre autres sous la forme de groupe de vie institutionnel. Comme il est imposé et qu'il fait partie de la réalité du terrain du professionnel, il devient nécessaire de le connaître le fonctionnement.

2.3.2 La dynamique des groupes

Dans leur ouvrage, M. Lemay et M. Capul⁶ expriment très bien que dans un milieu institutionnel, l'éducateur se trouve impliqué dans une petite collectivité de enfants qui interagissent, communiquent et partagent quelques buts communs. A partir de là, il semble nécessaire qu'il s'interroge sur les organisations de ce groupe, sur ses fonctions, sa place et sur l'impact de la vie commune.

⁴ GAYET, D. *L'éducation par les pairs* in Institut Universitaire de Formation de Maître [en ligne], http://www.lille.iufm.fr/spirado/IMG/pdf/texte_26.pdf, consulté le 17 décembre 2007.

⁵ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p 171.

⁶ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003.

La dynamique de groupe est l'étude des phénomènes psychosociaux qui se produisent dans les petits groupes, ainsi que les lois naturelles qui régissent ces phénomènes. Elle regroupe l'ensemble des méthodes qui permettent d'agir sur la personnalité par le moyen des groupes. A partir de cette définition que donne Mucchielli⁷ dans son ouvrage et en lien avec le milieu que constitue le groupe de vie institutionnel, nous pouvons donc utiliser ces connaissances dans la compréhension et dans la recherche de pistes d'actions pour la prise en charge d'un groupe institutionnel. Le groupe restreint ou primaire, comme le définissent Anzieu et Martin⁸ dans leur ouvrage, présente les mêmes caractéristiques que le groupe de vie institutionnel que je désire étudier. Ces caractéristiques sont les suivantes :

– *Les interactions :*

L'interaction définit le fait que chaque membre du groupe agit et réagit par rapport à tel membre ou au groupe tout entier, et de façon directe, sans intermédiaire. L'interaction postule que les conduites, les opinions émises ne sont pas des expressions personnelles mais sont déterminées par ce que font ou ce que disent les autres.

– *L'émergence de normes :*

Les normes sont les règles de conduites. Elles naissent à la longue dans un groupe primaire. C'est ce qui est conforme à ces normes qui est considéré comme « bien » par les membres du groupe, qui constitue son code des valeurs.

– *L'existence de buts collectifs communs :*

Résoudre un problème, survivre, effectuer une tâche, s'organiser défensivement, sont autant de buts du groupe comme tel. La communauté de buts est le ciment du groupe. Par ce critère et le suivant, le groupe a une cohésion.

– *L'existence d'émotions et de sentiments collectifs.*

Ils correspondent aux situations dans lesquelles se trouve le groupe et engagent à des actions et réactions collectives.

– *L'émergence d'une structure informelle.*

Cette structure est de l'ordre de l'affectivité, de l'organisation et la répartition de la sympathie . antipathie, des voies par lesquelles circule l'influence, de la position des membres populaires ou rejetés, de la naissance de sous-groupes. Informelle parce que non-officielle et souvent

⁷ MUCCHIELLI, R. *La dynamique des groupes*, ESF éditeur, 2006.

⁸ ANZIEU, D. MARTIN, J-Y. *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France, 1976.

structure peut entrer en opposition avec une
sée de l'extérieur.

- L'existence d'un inconscient collectif.

L'histoire commune vécue par le groupe, son existence collective, son passé, sont sources de problèmes latents.

- L'établissement d'un équilibre interne, et d'un système de relations stables avec l'environnement.

A travers son existence, le groupe engendre un double système d'équilibre. Lorsque cet équilibre est remis en question par les événements, le groupe, s'il résiste et survit, tend à reconstituer un nouvel équilibre.

Nous voyons donc que les caractéristiques du groupe dit restreint ou primaire se retrouvent dans la composition du groupe de vie institutionnel.

2.3.2.2 Phénomènes psychologiques et organisation intérieure des groupes

A partir de ces caractéristiques, la dynamique de groupe, pour mieux en comprendre le fonctionnement, met en évidence les phénomènes psychologiques qui ont lieux dans les groupes restreints. Mucchielli, pour montrer l'influence que peut avoir le groupe, explique que « *par le système de ses besoins, par son caractère et par sa raison, le sujet humain est autre chose qu'un reflet de ses groupes primaires d'appartenance* »⁹. Mais il poursuit en disant « *qu'en dépit de ces facteurs de personnalités, on ne peut échapper à l'influence des groupes dont nous faisons partie* »¹⁰. Les mêmes personnes ont des comportements différents selon l'environnement. Leurs réponses et leurs réactions varient selon les climats des groupes où elles se trouvent. Ce même phénomène avec des jeunes vivant dans un groupe de vie institutionnel m'a été relaté lors d'un entretien exploratoire sur le terrain¹¹. L'appartenance à un groupe nous fait adopter des comportements parfois à notre insu (stéréotypes, imitation, adoption spontanée de standard de conduite). De même que les phénomènes de pression de conformité, de la présence d'un étranger ou d'un agitateur influencent nos comportements à l'intérieur du groupe. Notre personnalité est sous l'emprise de nos participations diverses aux groupes par rapport auxquels nous existons. Le groupe marque notre affectivité et modèle activement nos comportements.

⁹ MUCCHIELLI, R. *La dynamique des groupes*, ESF éditeur, 2006, p 35.

¹⁰ Ibid, p37.

¹¹ Entretien exploratoire no 1 : Educateur spécialisé du CPA.

groupes¹² met en évidence la vie intérieure des groupes et ceci en fonction de leurs structures informelles et formelles.

a) Structure informelle:

- *La notion de rôle.*

Comme au théâtre, nous « jouons » un ou des rôles au sein du groupe. Ces rôles s'expriment par des attitudes dans le groupe, et leur développement ou leur modification font la dynamique du groupe, dans la mesure où ils interagissent les uns sur les autres. Notre personnalité est l'ensemble des rôles que nous pouvons jouer. (pacificateur, saboteur, bouffon, frein, informateur)

- *Les tensions internes.*

Une tension intra-groupe est un état émotionnel latent et collectif qui intervient sur le travail et l'harmonie du groupe. Il y a des tensions négatives et positives. Par une sorte de réflexe de défense, le groupe cherche spontanément à nier la tension, et à la décharger plutôt qu'à la résoudre.

- *La cohésion ou la dissociation des groupes.*

La cohésion est fondée principalement sur la qualité du lien d'appartenance des membres du groupe. Le moral est relié à la cohésion du groupe et inversement, la dissociation et la démoralisation.

Ce dernier élément me semble important car Capul et Lemay¹³ reprennent la notion d'appartenance en disant qu'elle est nécessaire dans un groupe afin que celui-ci puisse déboucher sur des objectifs de mieux-être.

b) Structure formelle :

La structure formelle des groupes, est l'organisation hiérarchique et fonctionnelle du groupe avec son caractère officiel et obligatoire. Cette dimension est compensée et complétée par la structure informelle. Ce sont les mécanismes qui tendent naturellement à structurer le groupe par une hiérarchisation spontanée par exemple. Elle regroupe aussi les fonctions du leader et les notions d'autorité.

¹² MUCCHIELLI, R. *La dynamique des groupes*, ESF éditeur, 2006, p 61.

¹³ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 154.

2.3.3.1 Le groupe dans l'éducation spécialisée

En institution, l'éducateur établit une relation individualisée avec chacun des jeunes dont il a la charge d'éducation ou de rééducation. Cependant, son action se déroule dans le cadre d'un groupe, le groupe de vie. Au Québec, certaines institutions, comme celle de Boscoville¹⁴, prétendent que le groupe ne doit pas être qu'un milieu de vie mais bien un outil thérapeutique. Sans aller jusqu'au terme de thérapie, Lemay¹⁵, dans son ouvrage sur les groupes de jeunes inadaptés, propose que convenablement manié, le groupe peut donner à chacun de ses membres les capacités pour évoluer positivement. Nous avons vu au chapitre du développement social de l'adolescent que le groupe était une solution momentanée aux conflits et une préparation à la condition d'homme de l'adolescent. Mais ceci seulement « *si le groupe ne dévie pas vers des activités antisociales et dans la mesure où son emprise ne va pas jusqu'à empêcher toute affirmation personnelle* »¹⁶.

2.3.3.2 Les conditions d'existence

Dans leur ouvrage, Capul et Lemay¹⁷ citent les conditions que le groupe de vie doit remplir afin qu'il se maintienne de façon cohérente. Ils ajoutent que si l'éducateur veut que le groupe devienne le lieu d'une appartenance permettant, au delà de ce premier enracinement, de déboucher sur des objectifs de transformation et de mieux-être, il lui faut donc activement et non autoritairement faciliter la création des conditions suivantes :

- « *Les membres doivent avoir un certain désir de participer à une vie collective* ».

Un désir de participation commun peut naître spontanément mais a généralement besoin d'être soutenu. Il peut aussi ne pas exister au départ et tout l'art éducatif consiste alors à créer les motivations qui soudent suffisamment les membres.

- « *Les membres doivent établir des relations d'échanges entre eux* ».

Sans temps de parole et d'action, sans des moments de convivialité, sans des phases modulées d'affrontement, il y a bien peu de chances que la communication demeure longtemps satisfaisante.

¹⁴ LEBLANC, M. *Boscoville : La rééducation évaluée*, Hurtubise, Montréal, 1983.

¹⁵ LEMAY, M. *Les groupes de jeunes inadaptés*, Presses Universitaires de France, 1975.

¹⁶ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p 171.

¹⁷ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 153.

ent aboutir à un minimum de cohésion ».

Si la cohésion n'est pas stimulée, surgissent alors le éclatement et des tensions insupportables.

- « Les membres doivent se définir des buts communs ».

Les buts communs soudent les membres de l'équipe entre eux. Ils améliorent la cohésion et font que les jeunes ont une finalité.

Ces conditions sont loin d'être évidentes à réunir et à faciliter lorsqu'une équipe éducative prend la responsabilité de l'encadrement d'un petit groupe dont les enfants n'ont pas choisi de se retrouver ensemble et dont les difficultés de socialisation ne contribuent pas à faciliter des interrelations harmonieuses.

2.3.3.3 Les objectifs d'un groupe ré-éducatif

En lien avec le développement social de l'adolescent, nous avons vu que ce dernier, au travers du groupe, recherche une raison d'être, une image rassurante de lui-même qui apaise son inquiétude intérieure. Après avoir vu les conditions requises pour qu'un groupe puisse fonctionner, pour qu'il puisse être un lieu de développement sain, nous pouvons essayer de définir **la notion de groupe éducatif ou groupe idéal**. Pour cela, je m'appuie sur les objectifs qu'un groupe institutionnel ou ré-éducatif peut essayer d'atteindre d'après Capul et Lemay¹⁸. D'après ces auteurs, le groupe peut être utilisé à la fois pour dénoncer certaines conduites inadéquates et pour soutenir l'individu en désir de changement grâce à l'intégration de nouvelles orientations de vie. Ces objectifs sont les suivants :

- « Le groupe est un lieu de socialisation ».

La vie collective avec ses frustrations et ses joies permet aux membres de s'exercer aux différentes tâches qu'impose toute vie en commun (négocier ses demandes, admettre les différences, se situer par rapport aux autres, tisser un réseau d'interactions).

- « Le groupe permet de se reconnaître dans son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre ».

C'est l'effet de miroir. Le groupe amène les jeunes qui vivent ensemble à reconnaître ce qu'ils sont aux yeux des autres tout en percevant ce que les autres représentent pour eux-mêmes. Par les frictions, les désunions et les réconciliations quotidiennes, chacun rejoue les aléas de la communication qu'il a pu subir dans les systèmes familiaux et autres tout en modifiant certaines réponses.

¹⁸ CAPUL, M. LEMAY, M. De l'éducation spécialisée, Erès, 2003, p 79.

apprentissage de multiples fonctions inhérentes à

La prise de responsabilité, l'acceptation transitoire d'être dirigé par un autre, l'écoute mutuelle, la prise de conscience de la pesanteur des non-dits, la réflexion sur les processus hiérarchiques qui se établissent sont des fonctions que le jeune peut intégrer au sein d'un groupe.

- « *Le groupe est un lieu de réalisation* ».

C'est un lieu qui permet la réalisation d'activités qui soudent les membres en vue d'une réalisation commune. De plus, cela évite qu'un laisser-aller conflictuel ne s'installe entre les jeunes.

- « *Le groupe est un lieu d'expression* ».

C'est un lieu qui crée des conditions d'écoute, d'empathie mutuelle et qui favorise les désirs d'expression de chacun. Le jeune peut faire l'expérience enrichissante de pouvoir émettre des messages qui non seulement sont écoutés, mais débouchent sur des transformations effectives de son environnement.

- « *Le groupe est un lieu de rencontre* ».

Il permet d'échapper à la solitude, de se découvrir des compagnons, de connaître un certain niveau de convivialité par l'intermédiaire des repas, des jeux et d'activités réalisées en commun. De plus, il peut devenir un lieu où l'individu se sent accepté dans sa manière d'être et dans sa manière de faire.

- « *Le groupe est porteur de normes* ».

Il peut devenir un moyen de régulariser les conduites sociales en construisant un système de règles, d'opinions et d'attitudes qui deviennent la loi du groupe. Le groupe mobilise des forces qui produisent des effets importants, positifs ou négatifs, sur les individus. Les normes établies par le groupe tendent à devenir des normes personnelles.

2.3.4 Groupe réel : Difficultés et influences

Lors d'entretiens¹⁹ avec des personnes travaillant avec des groupes de jeunes dans des institutions, je relève que le groupe est plus perçu comme une difficulté dans sa gestion quotidienne que comme un véritable outil thérapeutique ou socialisant. Certains phénomènes de groupe influencent les jeunes à adopter des comportements inadéquats et parfois, le groupe peut empêcher le développement du jeune dans son autonomie. Cependant, il ressort de ces entretiens le fait que le groupe fait effet de miroir et qu'il permet au jeune d'apprendre à modifier ses comportement en vue d'une intégration sociale. Une

¹⁹ Entretiens exploratoires no 1 à 3.

mes reprises lors des entretiens exploratoires avec les professionnels sur le terrain. On peut-on diminuer les problèmes liés au groupe et utiliser le groupe à des fins plus positives ? Les difficultés liées à la gestion de groupe auxquelles les éducateurs sont confrontés risquent de les submerger dans leur travail. Il est utile de déterminer les difficultés²⁰ auxquelles les intervenants risquent de se confronter et les facteurs²¹ influençant les interactions entre les membres du groupe.

2.3.4.1 Difficultés

- Difficultés liées à l'intervenant comme le désir de domination, l'autorité, la peur du grand groupe, les problèmes de communications, les réactions émotives, les conflits avec l'autorité, les rivalités avec les collègues, l'insuffisance de la formation.
- Difficultés liées aux types de groupes rencontrés. Il s'agit de l'âge des sujets, de la psychopathologie, du contexte familial, de la raison du regroupement, des phénomènes de contagion, d'isolement, de la taille du groupe.

2.3.4.2 Facteurs d'influence

- « Le groupe influence le groupe ».

En lien avec la dynamique de groupe, l'effet de groupe influence la dynamique de groupe et vice- versa. Certaines combinaisons de problématiques des sujets aboutissent à des résultats explosifs. La taille du groupe peut aussi être un élément perturbateur. Ce dernier point a été maintes fois révélé lors de mes entretiens exploratoires avec des professionnels sur le terrain.

- « Les membres du groupe influencent le groupe ».

Ce sont les caractéristiques des sujets eux-mêmes. Il s'agit de l'âge, de la difficulté de vivre en milieu naturel, du statut de leader, de bouc-émissaire comme nous l'avons vu dans la dynamique de groupe ou du type de handicap des membres du groupe.

- « L'éducateur influence le groupe ».

Le climat du groupe est influencé par les attitudes du leader, c'est-à-dire de l'animateur en charge du groupe : la notion d'autorité et de pouvoir, la place qu'occupe l'éducateur au sein du groupe pour faciliter les interactions, le leadership ou l'effacement.

²⁰ CAPUL, M. LEMAY, M. De l'éducation spécialisée, Erès, 2003, p 161.

²¹ Ibid. p 156.

tionnel influence le groupe ».

Les raisons du regroupement comme les pressions extérieures influencent le groupe. Les jeunes qui n'ont pas envie d'être là, les loyautés avec les familles, le financement de l'institution, le remplissage des lits vides, la qualité de l'espace sont autant de facteurs qui influencent la dynamique de groupe.

2.3.5 Notion de groupe

Au terme de cette partie conceptuelle, il est nécessaire de clarifier les différentes notions au sujet du groupe qui ressortent dans ce travail:

- Le groupe institutionnel

Dans ce travail, la notion de groupe institutionnel est le milieu dans lequel les jeunes évoluent dans un foyer et plus particulièrement celui du Centre de Préapprentissage. Les caractéristiques de ce type de groupe (institutionnel) sont similaires à celles d'un groupe restreint qu'Anzieu et Martin²² décrivent dans leur ouvrage. Ces caractéristiques sont présentées au chapitre 2.3.2.1. Dans ce travail, le groupe institutionnel fait donc référence au groupe de jeunes du Centre de Préapprentissage et celui-ci contient les jeunes choisis pour l'échantillon d'observation.

- Le groupe de vie

Dans ce travail et en lien avec le chapitre 2.3.3.2, le groupe de vie est un lieu qui répond à certaines conditions d'existences que Capul et Lemay²³ citent dans leur ouvrage. D'après eux, ces conditions sont nécessaires pour créer un climat suffisamment sain dans le but que ce groupe puisse déboucher sur des objectifs de transformation et de mieux-être.

- Le groupe éducatif

Dans ce travail, la définition du groupe éducatif, ou groupe ré-éducatif, est un groupe institutionnel qui correspond et qui atteint les objectifs de socialisation que définissent Capul et Lemay dans leur ouvrage. Ces objectifs sont présentés au chapitre 3.3.3.

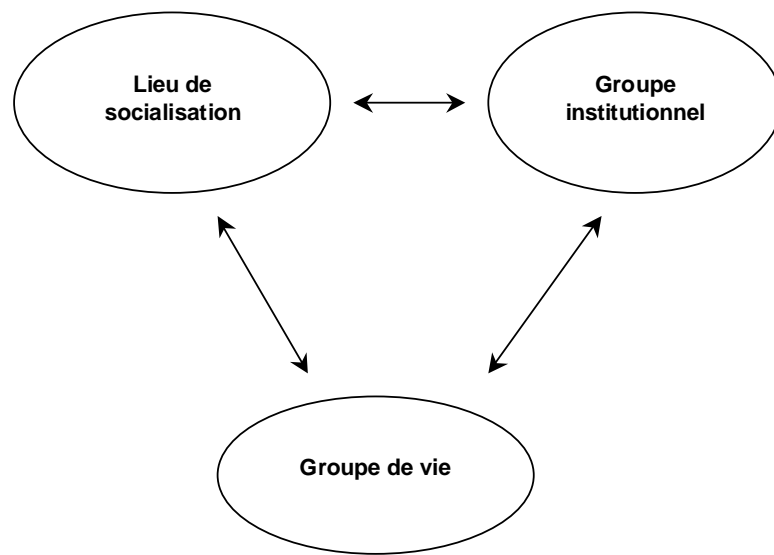
Dans l'idéal, le groupe institutionnel devrait répondre aux conditions d'un groupe de vie et ainsi être un lieu suffisamment éducatif pour déboucher sur des objectifs de socialisation et être ainsi un lieu de socialisation.

²² ANZIEU, D. MARTIN, J-Y. *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France, 1976.

²³ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 153.

A la suite de cette présentation sur les différents concepts théoriques que j'ai retenus pour travailler ma question de départ, je peux à présent regrouper ces informations en trois thèmes ou dimensions qui interagissent entre elles.

Schéma 1 : Interactions entre les thèmes de base



Comme le montre le schéma 1 ci-dessus, le premier thème ou dimension est le lieu de socialisation. En lien avec les concepts que j'ai cité plus haut et en lien avec le sujet de mon travail, c'est-à-dire la vie en institution, je peux définir un lieu de socialisation comme étant un groupe institutionnel qui atteint les objectifs d'un groupe éducatif ou ré-éducatif.

Ceci nous relie au deuxième thème ou dimension, le groupe de vie, qui lui, d'après les théories que j'ai citées plus haut, a besoin de certaines conditions pour qu'il puisse exister.

Ces conditions d'existence sont directement liées au troisième thème ou dimension, le groupe institutionnel, qui regroupe les caractéristiques d'un groupe restreint, c'est-à-dire tout ce qui est de l'ordre de la dynamique de groupe.

Le dernier lien entre le groupe institutionnel et le lieu de socialisation concerne la question de départ de mon travail : comment un groupe de vie institutionnel composé d'adolescents peut-il être un lieu de socialisation pour ses membres ?

retenir deux hypothèses :

Hypothèse 1

Si les membres d'un groupe de vie institutionnel ne sont pas favorisés à :

- avoir un certain désir de participer à une vie collective
- établir des relations d'échanges entre eux
- aboutir à un minimum de cohésion
- se définir des buts communs,

le groupe de vie ne peut être un lieu suffisamment éducatif et permettre à ses membres de :

- se reconnaître dans leur propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre
- apprendre des fonctions inhérentes à la vie collective
- s'exprimer
- se rencontrer
- réaliser des activités
- intérioriser des normes positives

Il s'agit dans cette première hypothèse de mesurer la relation entre les conditions d'existence d'un groupe de vie institutionnel et les objectifs éducatifs que peut atteindre un groupe.

Hypothèse 2

- Les interactions
- l'émergence de normes
- l'existence de buts collectifs communs
- l'existence d'émotions collectives
- l'émergence d'une structure informelle

sont les caractéristiques d'un groupe qui dans un contexte institutionnel peuvent influencer négativement le développement social de ses membres.

Dans cette deuxième hypothèse, il s'agit de mesurer l'influence des caractéristiques d'un groupe sur la socialisation de ses membres.

Toutes les dimensions qui apparaissent dans les hypothèses proviennent des concepts théoriques cités plus haut. Cependant, j'ai effectué une certaine sélection en écartant les composantes qui auraient pu présenter des difficultés lors de la phase d'observation et qui me semblaient superflues dans la détermination du thème.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La méthode

La manière dont mes hypothèses vont être vérifiées sur le terrain, en expliquant le choix du terrain de recherche et la méthode choisie, est présentée dans ce chapitre. Compte tenu que ma recherche se base sur des concepts théoriques, c'est une méthode hypothético-déductive qui s'impose. En effet, partant de mes hypothèses construites en fonctions des concepts théoriques, j'ai vérifié sur le terrain la validité des indicateurs que je présenterai dans ce chapitre.

3.1 Le terrain de recherche

3.1.1 Choix du terrain

Mon choix du terrain se porte sur le Centre de Préapprentissage de Sion de l'Institut St Raphaël. Le Centre de Préapprentissage est un lieu qui accueille une vingtaine de jeunes garçons adolescents entre quinze et dix-huit ans et qui vivent des difficultés tant dans leur intégration sociale et professionnelle que familiale. Ils arrivent au Centre par le biais de la justice, des services de protection de la jeunesse ou de leur famille. Leur placement est d'une durée moyenne d'une année mais peut, suivant les cas, être de plus courte ou longue durée. Durant l'année, un programme individuel est mis en place en parallèle de la mission principale du Centre qui est l'orientation professionnelle. La fin du placement du jeune se décide en fonction de la qualité de sa situation familiale et de la faisabilité du projet professionnel. Certains jeunes quittent le Centre en cours de placement afin d'être réorientés vers un établissement qui répond mieux à leurs besoins. Trois secteurs font partie du Centre de Préapprentissage : les ateliers, la classe et l'internat.

Mon travail se concentrera sur ce dernier, c'est-à-dire l'internat qui se compose en plus des jeunes d'une équipe de dix éducateurs correspondant à un taux de travail de 700%. Au sein de cette équipe plurielle se mêlent des professionnels d'âges et d'expériences multiples. La vie quotidienne de l'internat se base sur le rythme d'une journée de travail type. Les jeunes se lèvent le matin et déjeunent parfois avant de se rendre aux ateliers ou en stage auprès d'entreprises de la région. Les repas sont pris en commun et des activités en soirée sont proposées. Les jeunes ont droit parfois à des sorties libres mais doivent rester dans l'enceinte du Centre le reste du temps, même si ce dernier se veut « ouvert ». Les jeunes qui le peuvent rentrent chez eux le samedi matin pour revenir le dimanche soir.

J'ai choisi le Centre de Préapprentissage comme terrain d'observation car il contient les éléments nécessaires à mon travail de recherche. Il a été par ailleurs le lieu de mon questionnement de départ. A côté du fait que mon statut d'éducateur social au sein du Centre de Préapprentissage peut avoir une

et sur l'objectivité des jeunes interrogés, le Centre droit idéal à la constitution de l'échantillon de recherche. Il comprend une population d'adolescents vivant en groupe. Je peux donc observer et en soustraire les informations nécessaires pour comprendre le fonctionnement d'un groupe en milieu institutionnel. Les facteurs qui influencent y sont présents tels que les jeunes, les éducateurs et le groupe. De plus, comme le Centre se définit comme un foyer éducatif, la notion de socialisation prend ici tout son sens.

3.1.2 Constitution de l'échantillon

Après avoir eu l'autorisation²⁴ de la Direction de l'Institut St Raphaël de effectuer mes recherches au sein du Centre de Préapprentissage et de effectuer des entretiens avec les jeunes qui y vivent, j'ai sélectionné six jeunes²⁵ d'après les critères suivants :

- Le jeune a un âge qui se situe entre quinze et dix-sept ans. Pour pouvoir avoir un échantillon homogène, le jeune ne doit être ni trop jeune et ni trop âgé. Son âge doit se situer dans la période où le groupe a son importance.
- Le jeune est présent au Centre de Préapprentissage au moins depuis quatre mois. Etant donné que le Centre de Préapprentissage est ouvert annuellement, un jeune peut y être admis à tout moment pendant l'année. Je estime à quatre mois le temps nécessaire au jeune pour s'adapter à son nouvel environnement que est le groupe et pour en avoir un certain regard objectif.
- Le jeune est d'accord de répondre à des questions concernant sa relation au groupe de jeunes de l'institution. Afin d'avoir des réponses qui soient le plus proche de la réalité, le jeune ne doit pas être forcé de répondre.
- Les parents du jeune sont avertis et donnent leur accord²⁶.

Malgré l'instabilité des nuitées du Centre au moment où j'organisais la constitution de l'échantillon, j'ai obtenu la participation de six jeunes.

²⁴ In annexe 1, Lettre de la Direction ISR

²⁵ In annexe 6, Profile des jeunes

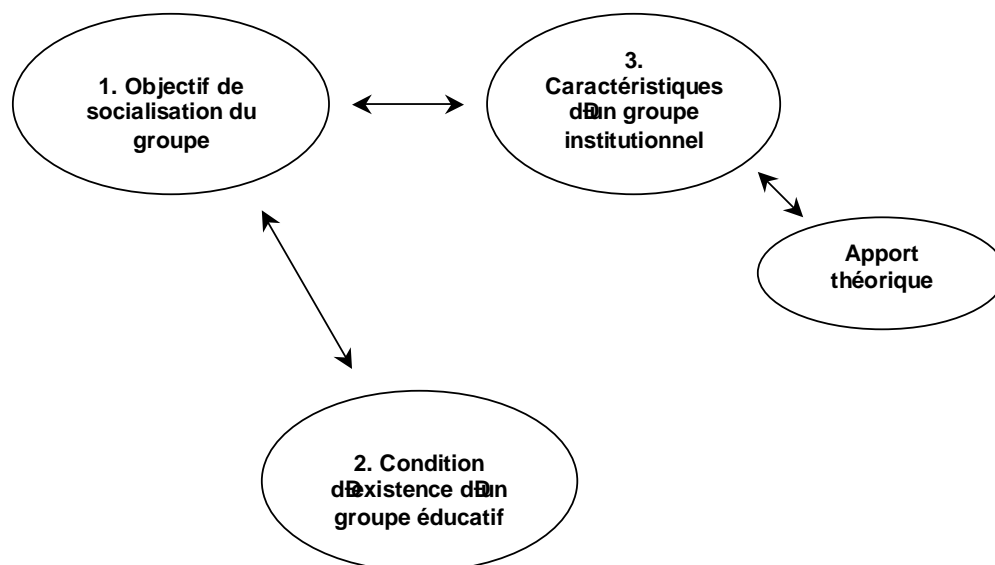
²⁶ In annexe 2, Lettre aux parents de jeunes

3.2.1 Présentation

Après avoir délimité mon champ d'observation, je me suis penché sur ce que je voulais observer, sur les données pertinentes que je voulais extraire du terrain. Pour répondre aux hypothèses, j'ai décidé d'observer les liens entre les trois thèmes cités plus haut au chapitre 2.4. :

1. Dans le premier thème, il s'agit de mesurer si le groupe atteint les objectifs de socialisation, si il est un lieu de socialisation.
2. Dans le deuxième thème, il s'agit d'observer si le groupe correspond aux conditions du groupe « idéal », c'est-à-dire à un groupe éducatif.
3. Dans le troisième thème, il s'agit de voir comment les caractéristiques d'un groupe influencent la socialisation de ses membres.
 - A. Pour répondre à l'hypothèse 1, je mettrai en lien les résultats de l'observation des thèmes 1 et 2.
 - B. Pour répondre à l'hypothèse 2, je mettrai en lien les résultats de la dimension 3 avec celle de la dimension 1 et l'apport théorique au sujet de la socialisation (cf. schéma 2).

Schéma 2 : Construction des hypothèses



Une fois établi le modèle d'analyse qui répondrait à mes hypothèses, je me suis attelé à la conception d'un tableau qui reprend les thèmes avec chaque dimension. A partir de là, je peux continuer d'y inscrire les indicateurs correspondant aux dimensions afin de vérifier si ils peuvent répondre aux dimensions respectives.

Dans le tableau 1, nous pouvons observer les thèmes qui regroupent leurs dimensions ainsi que leurs indicateurs.

Tableau 1 : Thèmes, dimensions et indicateurs

Thème	Dimensions	Indicateurs
Objectifs de socialisation du groupe	Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre	- Reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres - Percevoir ce que les autres représentent pour soi
	Apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective	- Prendre des responsabilités/initiatives - Négocier lorsque surgissent des différences - Ecoute mutuelle/discussion - Accepter les différences - Résoudre des conflits
	Lieu de rencontre	- Avoir des relations conviviales avec les autres - Se découvrir des nouveaux compagnons - Echapper à la solitude - Sentiment de sécurité
	Lieu d'expression	- Pouvoir exprimer ce que l'on pense/ressent - Degré d'ouverture et de spontanéité dans les discussions - Sentiment de ne pas être jugé et de juger.
	Lieu de réalisation	- Réaliser des activités communes
	Emergence et intériorisation de normes positives	- Approbation des normes du groupe - Existence de règles définies par le groupe - Compatibilité des normes du groupes et celles des adultes
Conditions d'un groupe éducatif	Désirs d'une vie collective	- Les conditions de vie aident à la vie collective - Les membres s'entraident entre eux - Les membres apprécient la vie en collectivité
	Etablissement de relations d'échange	- Des moments de paroles existent et sont stimulés - La convivialité existe et est stimulée - Les jeunes sont accueillis
	Minimum de cohésion	- Sentiment d'appartenance au groupe (« on » ou « je ») - Sentiment d'avoir un but commun - Solidarité entre les membres
	Définition d'un but commun (extra groupe)	- Sentiment d'avoir un but commun - Il existe un/des buts communs au groupe - Des buts communs sont stimulés par le cpa (projet collectif)

Caractéristiques du groupe		<ul style="list-style-type: none"> - Ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que je fais - Ce que pensent ou disent les autres influence positivement sur ce que je fais
	Emergence de normes	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de règles définies par le groupe - Ces règles amènent à avoir des actes en désaccord avec les normes des adultes. - Ces règles amènent à avoir des actes en accord avec les normes des adultes.
	Existence de buts collectifs communs (intra groupe)	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe un/des buts communs au groupe - Ces buts interviennent positivement sur mon développement - Ces buts interviennent négativement sur mon développement
	Existence de émotions et de sentiments collectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Des événements externes amènent le groupe à des réactions collectives - Ces réactions engendrent des actes qui sont interdits par la société - Ces réactions engendrent des actes qui sont acceptés par la société
	Emergence d'une structure informelle	<ul style="list-style-type: none"> - Popularité/rejet des jeunes - Existence d'un leader (positif/négatif) - Existence de clique (sous-groupe) - Existence de pressions induites par les autres jeunes

A partir de ce tableau, j'ai décidé d'opter pour une méthode qualitative de recueil de données. En effet, au vu de la nature des indicateurs, il était préférable de se diriger vers une observation qualitative pour pouvoir valider ou non les indicateurs et utiliser une tendance. Cependant, les indicateurs que j'ai définis sont assez précis. C'est pourquoi je me suis inspiré de la méthode de l'entretien semi-directif pour mettre en place mon outil d'observation. J'ai donc établi un tableau dans la continuité de celui cité plus haut en le complétant avec des questions qui pourraient répondre aux indicateurs. Une fois ce tableau²⁷ fini, j'ai établi une grille d'entretien²⁸ en fusionnant certaines questions avec celle d'autres indicateurs. Après avoir testé mon instrument de récolte de données auprès d'un jeune du Centre de Préapprentissage, l'observation pouvait commencer.

²⁷ In Annexe 3, préparation à l'observation

²⁸ In Annexe 4, grille d'entretien



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

L'analyse des données

Après avoir fini les entretiens avec les jeunes du Centre, j'ai réalisé une grille d'analyse²⁹ pour déchiffrer les retranscriptions des entretiens. Dans cette grille, je mesure si tel ou tel indicateur apparaît clairement, de manière mitigée ou pas du tout dans le discours du jeune. Dans l'analyse de données qui suit, je vais décrire pour chaque dimension les informations obtenues. Je compléterai cette description en faisant une petite analyse. Une fois les données des dimensions analysées, je ferai une interprétation plus globale afin de répondre aux hypothèses.

Dans ce chapitre, j'utilise à plusieurs reprises le mot « groupe » tout seul. Il signifie en fait le groupe de vie du Centre de Préapprentissage. Dans les graphiques, le Centre de Préapprentissage est parfois remplacé par l'abréviation « cpa ».

4.1 Description des données

4.1.1 Dimension 1 : Les conditions de vie d'un groupe éducatif

Dans cette dimension, il s'agit de mesurer si les conditions de vie d'un groupe éducatif comme le définissent Capul et Lemay³⁰ dans leur ouvrage sont présentes au sein du groupe de vie du Centre de Préapprentissage. Dans cette dimension, quatre composantes avec leurs indicateurs respectifs (14 au total) nous donnent les informations suivantes.

4.1.1.1 Description des composantes

a) Composante : Désirs d'une vie collective

Dans cette composante, nous voyons que les trois indicateurs apparaissent de manière irrégulière. Dans le graphique 1 qui représente les trois indicateurs de la composante : désirs d'une vie collective, nous voyons au sujet du premier indicateur « les conditions de vie aident à la vie collective » que la tendance est au non qui l'emporte ainsi que dans le troisième indicateur « apprécie la vie en collectivité » où le non apparaît chez trois jeunes sur six.

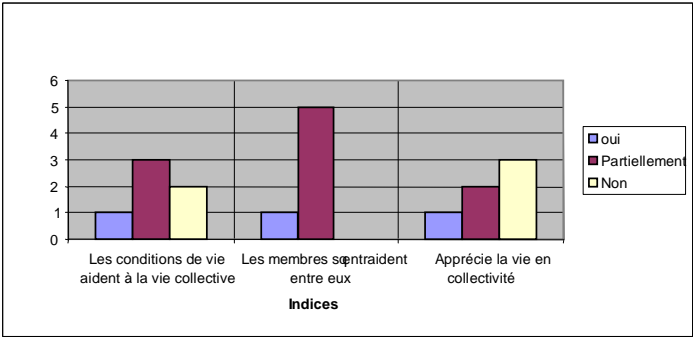
Dans le deuxième indicateur « les membres s'entraident entre eux » la réponse « partiellement » apparaît chez la majorité des jeunes (5 sur 6). Dans cette

²⁹ In Annexe 4, grille d'analyse des entretiens

³⁰ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 153.

plus vers le non, vers un non désir de vie en collectivité, ce non désir ressort surtout parce que la vie en collectivité n'est pas évidente. Par contre, les réponses des jeunes qui ont répondu par « oui » ou par « partiellement » relate le bienfait d'être ensemble, d'être avec les autres. En lien direct avec l'hypothèse, la facilitation extérieure auprès des jeunes d'un désir d'une vie en collectivité est partielle selon les réponses des jeunes interrogés.

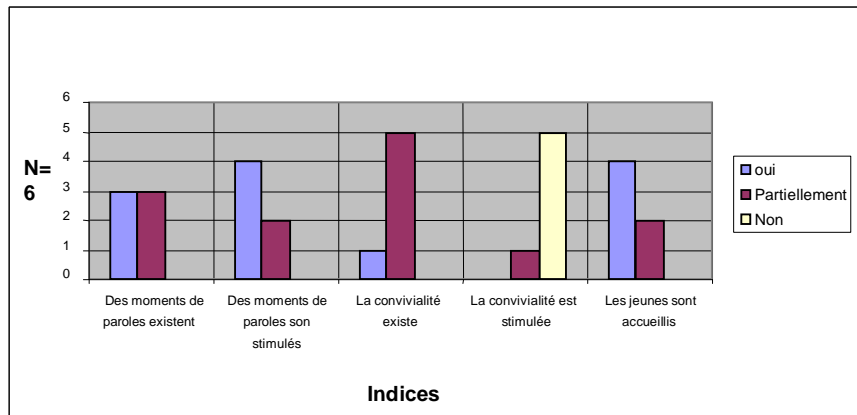
Graphique 1 : Désir d'une vie collective



Etablissement de relations d'échanges

Dans le graphique 2 ci-dessous, c'est la composante « établissement de relations d'échanges » qui est mesurée . Nous voyons que quatre indicateurs sur cinq ressortent positivement soit par un « oui » majoritaire soit par un « partiellement » majoritaire. Ceux-ci prouvent que le jeune arrive à établir des relations d'échange avec ses camarades. Le seul indicateur qui ressort négativement (5 jeunes sur 6) dans ce tableau est celui de « la convivialité est stimulée ». C'est-à-dire que les jeunes pensent qu'il n'y a pas ou quasiment pas de stimulation externe pour faciliter la convivialité avec les autres. Cet indicateur est lié à l'aspect structurel du Centre. C'est-à-dire que l'architecture, le décor, les endroits de vie n'influenceraient pas les jeunes à avoir plus de relations d'échanges.

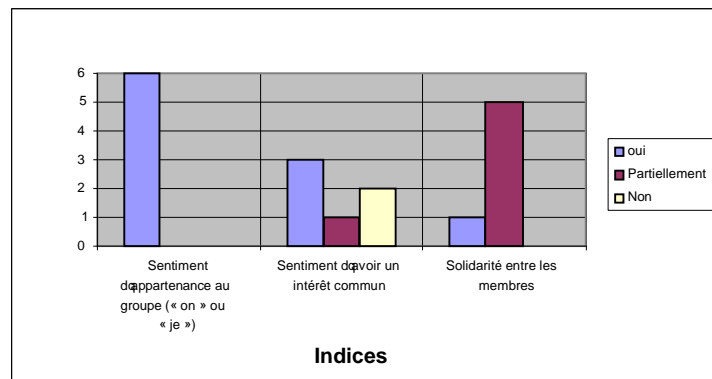
Graphique 2 : Etablissement de relations d'échange



Minimum de cohésion

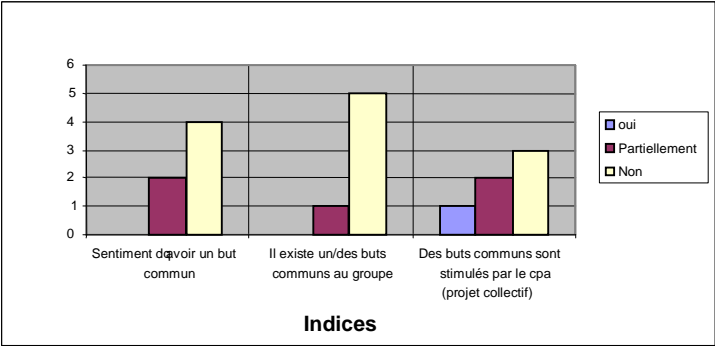
La composante « minimum de cohésion » mesure le degré de cohésion auquel le groupe aboutit. D'après les résultats, nous pouvons dire que la cohésion est majoritairement présente. Le seul bémol est le deuxième indicateur « sentiment d'avoir un intérêt commun » qui n'est que légèrement positif. Celui-ci pourrait expliquer entre autre que la cohésion n'est facilitée ou stimulée que partiellement par la présence mitigée d'un intérêt commun au groupe. De plus, le troisième indicateur « solidarité entre les membres » atténue le résultat positif global. La solidarité apparaît majoritairement de manière « partielle » dans les discours des jeunes.

Graphique 3 : Minimum de cohésion



Dans cette dernière composante, le graphique 4 nous montre que d’après les jeunes, il n’existe quasiment pas de but commun au groupe. Les trois indicateurs présentent des réponses majoritairement négatives avec quelques réponses mitigées. A part une réponse positive dans la colonne « des buts communs sont stimulés par le cpa », les informations de ce tableau indique qu’il n’existe quasiment pas de buts collectifs propres au Centre de Préapprentissage ou qu’il n’atteignent pas les jeunes.

Graphique 4 : Définition d’un but commun



4.1.1.2 Analyse des résultats

Pour conclure cette première analyse sur la dimension « conditions d’un groupe éducatif » il est difficile de dire si le groupe observé du Centre de Préapprentissage correspond aux conditions d’un groupe idéal, c’est-à-dire « éducatif » comme le citent Capul et Lemay³¹ dans leur ouvrage. Cependant, nous avons vu que la composante « établissement de relations d’échange » ressortait assez positivement ainsi que celle qui relève le minimum de cohésion. C’est-à-dire que le groupe est assez solidaire et que les relations entre les jeunes sont largement présentes. De l’autre côté, nous avons observé que la notion de désir d’une vie collective est peu présente ainsi que la composante « définition d’un but commun ».

Donc, dans un sens, les jeunes n’ont pas envie de vivre ensemble au Centre de Préapprentissage et il n’y a pas de but commun clairement défini par le Centre de Préapprentissage. Dans un autre sens, les jeunes établissent des relations malgré tout et on mesure une certaine cohésion.

³¹ CAPUL, M. LEMAY, M. De l’éducation spécialisée, Erès, 2003, p 153.

comme une réponse au non désir de vouloir vivre dans un foyer, ou comme une protection à ce que les jeunes rejettent. Pour préserver cette cohésion, les jeunes établissent des relations d'échanges. De plus, nous avons vu dans le développement social de l'adolescent³² que le jeune, après la révolte envers les adultes, éprouve un fort désir d'appartenance envers le groupe.

En lien avec la première hypothèse, il est question de la facilitation de ces conditions (composantes) de la part du système ou du fonctionnement du Centre de Préapprentissage. Les indicateurs montrent que ces conditions ne sont que partiellement facilitées et que la tendance est même négative. En effet, sur les cinq indicateurs qui font ressortir la notion « facilité par l'extérieur », c'est-à-dire que le fonctionnement du Centre de Préapprentissage fait que ces conditions sont facilitées, deux ont des réponses positives majoritaires contre trois avec des réponses majoritairement négatives comme nous le montre le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Indicateurs indiquant la notion de « facilité par l'extérieur »

Indicateurs	Nombre de réponses		
	Oui	Partiellement	Non
Sentiment d'avoir un intérêt commun	3	1	2
Des moments de paroles sont stimulés	4	2	0
La convivialité est stimulée	0	1	5
Les conditions de vie aident à la vie collective	1	3	2
Des buts communs sont stimulés par le Centre (projet collectif)	1	2	3

Tendance de la majorité =

³² REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997.

33

Objectifs d'un groupe éducatif

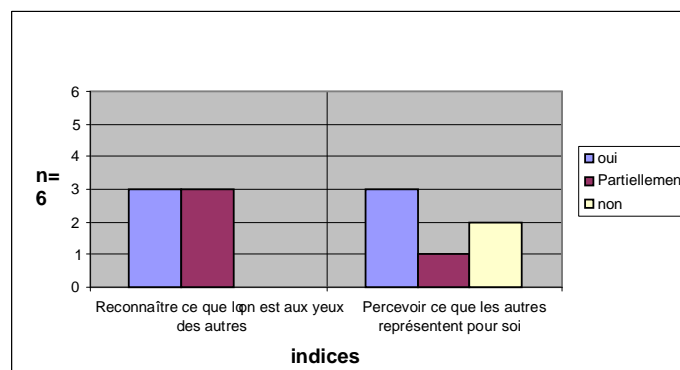
Au travers de cette deuxième dimension, il s'agit de mesurer si le groupe du Centre de Préapprentissage atteint les objectifs de socialisation, c'est-à-dire si c'est un lieu de socialisation comme le définissent Capul et Lemay³³ dans leur ouvrage. Pour y répondre, six composantes avec leurs indicateurs respectifs (19 au total) nous donnent les informations suivantes.

4.1.2.1 Description des composantes

a) Composante : Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre

Les deux indicateurs de cette composante confirment de manière positive que le groupe du Centre de Préapprentissage aide à ce que le jeune reconnaisse son propre fonctionnement. Le premier indicateur « reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres » est globalement positif avec trois réponses « oui » sur six et trois réponses « partiellement » sur six. Le second indicateur : « percevoir ce que les autres représentent pour soi » est légèrement plus nuancé avec deux réponses « non » sur six. Mais globalement, cette composante montre que les jeunes ne sont pas insensibles à ce que pensent les autres et que cela influence leur manière d'être. Dans les entretiens, il est ressorti plusieurs fois que ce que pensent les autres sur soi-même aidait le jeune à s'améliorer.

Graphique 5 : Reconnaissance de son propre fonctionnement



³³ CAPUL, M. LEMAY, M. De l'éducation spécialisée, Erès, 2003, p 79.

Message de multiples fonctions inhérents à la vie

Dans cette deuxième composante, les indicateurs représentent l'acquisition de différentes fonctions essentielles à une vie en collectivité. Le graphique 6 ci-dessous nous indique les informations suivantes :

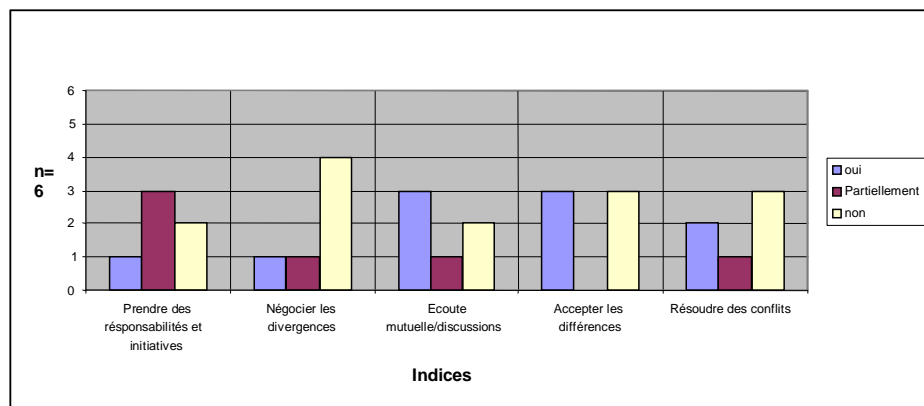
Trois indicateurs sur cinq donnent une tendance négative à l'apprentissage de ces fonctions. Il s'agit des indicateurs : « prendre des responsabilités/initiatives » avec une réponse positive, trois réponses partielles et deux négatives sur un total de six jeunes. Cet indicateur donne une information légèrement négative malgré le fait que en additionnant les réponses positives et partielles le total est de quatre réponses et ceci n'est pas négligeable.

Le deuxième indicateur à tendance négative est celui qui fait référence à la négociation lorsque surgissent des problèmes ou des divergences. Le graphique 6 nous montre clairement une majorité de réponse « non ». « Résoudre des conflits » est le troisième indicateur à tendance négative avec trois réponses « non » sur six jeunes. Notons quand-même pour cet indicateur deux réponses « oui » et une « partiellement » qui si nous les additionnons ensemble nous fait un total de trois réponses sur six.

L'indicateur qui désigne une tendance positive est celui de l'apprentissage, de l'écoute et de la discussion (« écoute mutuelle/discussions »). Celui-ci obtient trois réponses positives. Avec deux réponses négatives sur six jeunes, nous pouvons dire qu'il est légèrement positif.

Le dernier indicateur : « accepter les différences » obtient des scores à égalité. Il y a autant de réponses positives que négatives.

Graphique 6 : Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective



sante a une tendance négative. C'est-à-dire que les jeunes dans les entretiens veut dire que les jeunes qui expriment ne pas avoir acquis une partie ou la totalité de ces fonctions sont majoritaires. Cependant, ces données sont à relativiser dans le sens où si nous additionnons les réponses « oui » et « partiellement » de ce tableau, nous obtenons un chiffre non négligeable. Cela montre qu'il y a des jeunes qui apprennent ces fonctions même si il ne sont pas majoritaires et que la tendance globale est négative.

« On est forcé de mieux accepter les autres, on ne peu pas choisir de vivre là. Que je vous aime ou je vous aime pas, je suis obligé d'être là »

Louis³⁴

³⁴ Jeune du Centre de Préapprentissage avec un nom fictif.

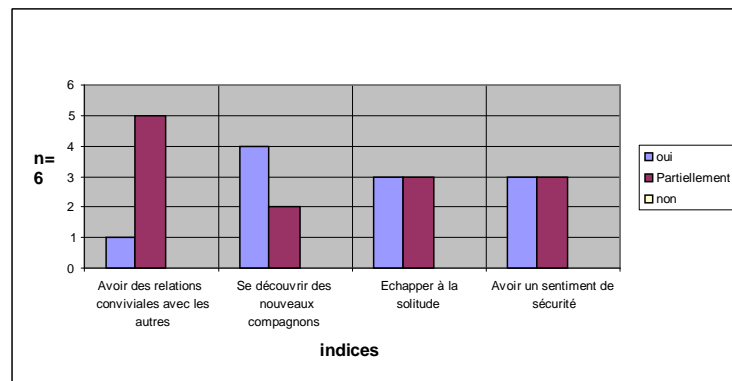
rencontre

Cette composante nous permet de voir si le groupe est un lieu que l'on peut qualifier de rencontre. A première vue, tous les indicateurs présentent des valeurs positives qu'elles soient partielles ou non. Aucune réponse négative n'apparaît dans cette composante. Ceci veut dire que le groupe a une bonne tendance positive à être un lieu de rencontre. En regardant en détail le graphique 7 nous pouvons voir cependant quelques nuances. Le premier indicateur « avoir des relations conviviales avec les autres » obtient seulement une réponse positive sur six jeunes. Les cinq autres réponses sont « partielles ». Cela montre que les relations sont partiellement positives ou à moitié positive entre les jeunes et satisfaisante pour un jeune.

Le deuxième indicateur « se découvrir des nouveaux compagnons » indique par contre une bonne tendance positive. Il est apparemment aisé au Centre de Préapprentissage de se faire de nouvelles connaissances.

Les deux derniers indicateurs « échapper à la solitude » et « avoir un sentiment de sécurité » obtiennent un score identique avec autant de réponses « oui » que « partiellement ». Dans ce cas, nous pouvons dire que le groupe sert de échappatoire à la solitude et qu'il y règne un certain sentiment de sécurité.

Graphique 7 : Lieu de rencontre



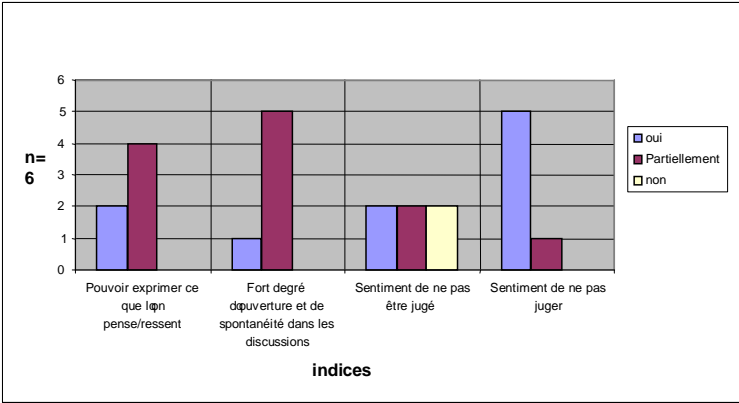
expression

Le graphique 8 ci-dessous nous donne des informations sur la composante qui mesure si le groupe est un lieu d'expression pour ses membres. A première vue, les indicateurs ont pratiquement tous une tendance positive. Seul l'indicateur « sentiment de ne pas être jugé » est à score égal. Il y a autant de réponses négatives, positives que de réponses partielles ce qui veut dire que ces réponses dépendent beaucoup de l'individu et de sa place dans le groupe.

Les deux premiers indicateurs qui indiquent le fait de pouvoir exprimer ce que l'on pense et ce que l'on ressent et le degré d'ouverture et de spontanéité dans les discussions ont des scores quasiment identiques. Leur tendance est positive car il n'y a aucune réponse négative. Cependant, les réponses « partiellement » sont largement majoritaires et ce score mitigé peut indiquer que les réponses des jeunes dépendent des situations auxquelles ils font allusion. C'est ce qui est d'ailleurs ressorti dans les entretiens lorsque j'ai abordé ce sujet. Les jeunes répondaient favorablement ou non en fonction des situations qu'ils prenaient comme exemple. Ceci dit, ces deux indicateurs montrent que les discussions sont plus ou moins ouvertes en ceci surtout en fonction des personnes avec qui l'on est.

Le dernier indicateur est plus délicat car j'ai remarqué pendant les entretiens et lors de leur retranscription que les jeunes avaient des réponses contradictoires sur ce sujet. En effet, l'indicateur « sentiment de ne pas juger » a une majorité de réponses positives. Cependant, dans le discours des jeunes, j'ai pu entendre à maintes reprises des jugements sur les autres. Pour mon travail et pour mesurer cette composante, je m'arrêterai sur les données du graphique 8 car il s'agit bien du « sentiment » de ne pas juger que je mesure.

Graphique 8 : Lieu d'expression

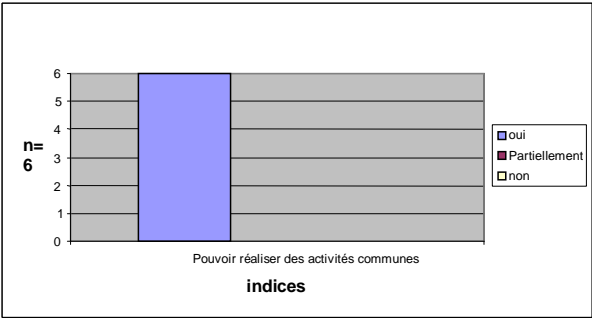


Le groupe est globalement un lieu où le jeune peut se sentir à l'aise et dans des conditions favorables. Cependant, ces conditions peuvent être insuffisantes pour plusieurs jeunes dans certaines situations. Lorsque le groupe sera au complet ou qu'il y aura la présence d'un jeune influent, il sera difficile pour tel ou tel jeune de s'exprimer ouvertement.

e) Composante : Lieu de réalisation

Cette composante nous informe si le groupe est un lieu propice à la réalisation d'activités communes. L'indicateur « réaliser des activités communes » répond positivement à cette composante avec six réponses « oui » sur six jeunes. Avec cette réponse, nous pouvons dire que le groupe est clairement un lieu idéal à la réalisation d'activités communes. Dans les entretiens avec les jeunes, il ressort que les activités de groupe aident à la cohésion du groupe et à la découverte de nouveaux compagnons.

Graphique 9 : Lieu de réalisation



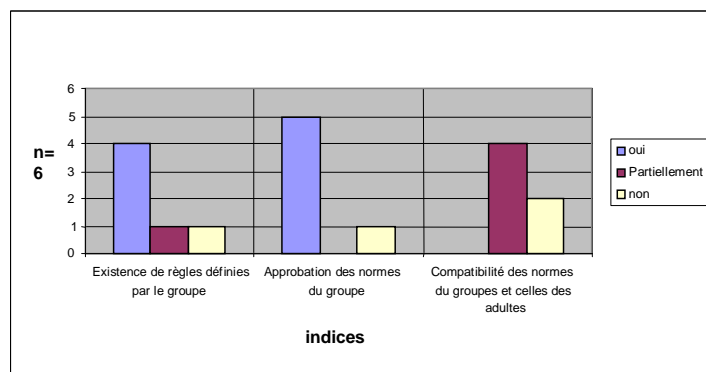
Intériorisation de normes positives

Dans le graphique 10 ci-dessous, il s'agit de mesurer si le groupe est un lieu où le jeune y intériorise des normes positives. Nous parlons ici de normes propres au groupe de jeunes et non aux normes imposées ou déclarées par l'adulte en général. Pour comprendre ce tableau et y puiser les réponses nécessaires, je vous propose de le déchiffrer en deux temps. Tout d'abord avec les deux premiers indicateurs qui nous montrent premièrement que des règles propres au groupe existent. L'indicateur « existence de règles définies par le groupe » montre une tendance positive avec quatre « oui ». Et deuxièmement que ces règles sont approuvées par les membres du groupe. L'indicateur « approbation des normes du groupe » indique clairement une tendance positive avec cinq réponses « oui » sur six jeunes.

Dans le deuxième temps, le troisième indicateur nous indique que ces normes ne sont pas complètement compatibles avec celles des adultes ou de la société en général. Le résultat plus ou moins négatif du dernier indicateur obtient quatre réponses « partiellement » et deux réponses « non ».

Ces résultats expriment que des règles propres au groupe existent et qu'elles sont acceptées. Cependant, ces règles amènent les jeunes à des actes parfois en accord avec les règles des adultes et un peu plus souvent en désaccord avec ces dernières. Dans cette dimension, la tendance est plus négative que positive.

Graphique 10 : Intériorisation de normes positives



« Les règles du groupe, c'est comme une protection. »

Laurent

Au terme de cette description des données au sujet de la dimension : les objectifs d'un groupe éducatif, nous avons vu que le groupe du Centre de Préapprentissage atteint certains de ces objectifs. En effet, les données nous permettent de dire que le groupe du Centre de Préapprentissage est un lieu qui sert de reconnaissance au propre fonctionnement de ses membres. C'est-à-dire que les interactions entre les membres peuvent servir à faire évoluer le jeune positivement. C'est l'effet de miroir qui au travers du regard des autres fait grandir le jeune. « C'est pareillement au travers de l'autrui que l'adolescent prendra progressivement conscience de ce qu'il est ».³⁵

Le groupe est aussi un lieu propice à la rencontre, à la découverte de nouveaux compagnons. Le milieu que le groupe atteint les conditions nécessaires à ce que la convivialité existe et à ce que les membres évitent la solitude. C'est un lieu où les conditions de écoute sont suffisamment présentes pour que les membres puissent s'exprimer plus ou moins ouvertement et sans trop se faire juger. Le groupe est un endroit où les jeunes peuvent réaliser des activités en commun qui soudent les membres entre eux et qui permettent une réalisation commune.

A côté de ces résultats plutôt positifs, les données nous montrent aussi que certains de ses objectifs ne sont pas atteints complètement. En effet, celui de l'apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective obtient une majorité de score négatif. Cependant, nous avons vu dans cette composante qu'il y avait un certain nombre de jeunes qui étaient capables d'acquiescer ces fonctions malgré le score négatif global.

Le dernier objectif, celui de l'intériorisation de normes positives, montre clairement l'existence de normes propres au groupe. Cependant, nous avons vu que ces normes sont rarement compatibles avec celles prônées par les adultes. Nous touchons ici un point essentiel du développement social de l'adolescent. En effet, le jeune a besoin d'être reconnu par le groupe afin d'assurer une personnalité de groupe opposée aux modèles des adultes. Il suivra alors aveuglément les normes définies par le groupe. Ces normes sont souvent des règles qui vont à l'encontre de celles des adultes afin de se protéger ou d'avoir un sentiment de protection envers les adultes. Le résultat de l'approbation des règles du groupe ne sera pas très « socialisant » par rapport aux actes commis par le jeune, mais la démarche d'approbation de normes par le jeune est « socialisante ».

³⁵ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p 130.

cernant cette dimension, il est question que le «
 catif » pour permettre à ses membres d'atteindre les objectifs de socialisation. D'après ce que nous venons de voir et en analysant le tableau 3 ci-dessous qui reprend les indicateurs permettant de définir un lieu de socialisation, nous pouvons dire que d'après les objectifs cités par Capul et Lemay³⁶ dans leur ouvrage, le Centre de Préapprentissage en atteint la majorité.

Tableau 3 : Indicateurs permettant de définir la notion de « lieu de socialisation »

Indicateurs	Nombre de réponses		
	Oui	Partiellement	Non
Reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres	3	3	0
Percevoir ce que les autres représentent pour soi	3	1	2
Avoir des relations conviviales avec les autres	1	5	0
Se découvrir des nouveaux compagnons	4	2	0
Echapper à la solitude	3	3	0
Avoir un sentiment de sécurité	3	3	0
Pouvoir exprimer ce que l'on ressent	2	4	0
Fort degré d'ouverture dans les discussions	1	5	0
Sentiment de ne pas être jugé	2	2	2
Lieu de réalisation	6	0	0
Apprentissage de l'écoute mutuelle/de la discussion	3	1	2
Apprentissage de l'acceptation des différences	3	0	3
Apprentissage de la prise de responsabilités/initiatives	1	3	2
Apprentissage de la résolution de conflits	2	1	3
Apprentissage de la négociation lors de divergences	1	1	4
Compatibilité des normes du groupes avec celles des adultes.	0	4	2

Tendance de la majorité =

³⁶ CAPUL,M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 79.

Dans cette dernière dimension, il s'agit de voir comment les caractéristiques du groupe qu'Anzieu et Martin³⁷ définissent dans leur ouvrage sur la dynamique des groupes influencent le développement social du jeune. Cinq composantes ont été sélectionnées afin de représenter les caractéristiques principales qui définissent la notion de groupe restreint. Dix-neuf indicateurs nous aideront à analyser cette dimension avec, en lien, les aspects théoriques de la socialisation. Pour mesurer si les caractéristiques influencent négativement ou non la socialisation du jeune, je me baserai sur la définition³⁸ de la socialisation suivante :

- La socialisation est un processus d'intériorisation par chacun des valeurs et des normes du groupe et de la société dont il est membre.

Je prendrai comme référence de valeurs le règlement³⁹ du Centre de Préapprentissage qui s'inspire des valeurs et des normes de notre société en général.

4.1.3.1 Description des composantes

a) Composante : Interactions

Dans la composante interaction, il s'agit de mesurer comment les interactions entre les membres du groupe influencent le comportement social du jeune. Les interactions, qui définissent le fait que chaque membre du groupe agit et réagit par rapport à tel membre du groupe ou au groupe tout entier, amènent le jeune à adopter ou à exprimer des attitudes qui sont déterminées par ce que font ou disent les autres.

³⁷ ANZIEU, D. MARTIN, J-Y. *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France, 1976.

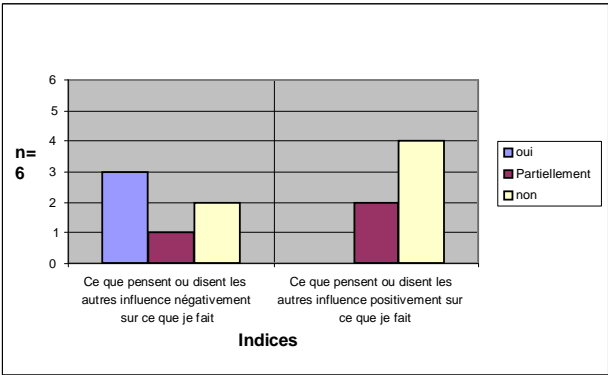
³⁸ La socialisation, in educspe, <http://www.educspe.com/dossiers/actualités-diverses/la-socialisation.html>, consulté le 03.01.08

³⁹ In annexe 7, règlement du Centre de Préapprentissage

Le graphique 11 ci-dessous nous montre qu'il y a trois réponses « oui », deux « partiellement » et deux « non » à la question « ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que fait le jeune ». Une réponse « partiellement » et deux réponses « non » complètent les indications de cet indicateur. Il y a donc une petite majorité de jeunes qui pensent être influencés négativement par ce que pensent, les autres, deux.

Le deuxième indicateur est complémentaire car il indique si il y a des jeunes qui peuvent être influencés positivement sur ce qu'ils font. Le graphique 11 nous montre qu'il n'y a aucune réponse complètement positive. Deux réponses « partiellement » et quatre « non » indiquent que la majorité des jeunes ne pensent pas être influencés positivement dans ce qu'ils font.

Graphique 11 : Interactions



« Une personne peut avoir une influence négative comme positive »

Louis

Nous pouvons dire que, au vu de ce que disent les jeunes à ce sujet, ils se font plus influencer négativement par ce que disent ou pensent les autres. C'est en effet une force du groupe qui est apparemment orientée vers des actes plutôt négatifs. De plus, tous les jeunes ne sont pas égaux au niveau des interactions avec les autres. Lors des entretiens, les jeunes ayant répondu par la négative au premier indicateur « ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que je fais » sont ceux qui présentent une plus grande aisance dans le groupe. Ils y ont une place plus ou moins importante et sont assez respectés et reconnus par les autres membres du groupe.

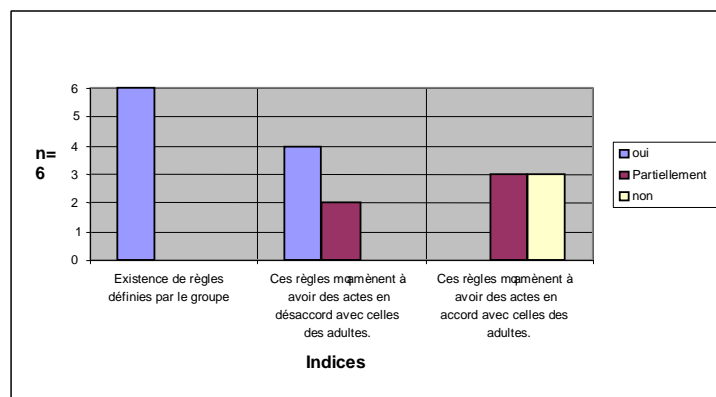
Émergence de normes

Il s'agit ici de savoir si il existe des normes propres au groupe et de connaître l'influence sur ce que fait le jeune. Le graphique 12 ci-dessous nous indique clairement avec le premier indicateur l'existence de normes établies par le groupe. En effet, six jeunes sur six répondent par « oui » à cet indicateur. Lors des entretiens avec les jeunes, le fait de frapper un jeune si celui-ci dénonçait un voleur est fréquemment ressorti comme norme dictée par le groupe.

Le deuxième indicateur nous montre qu'une majorité de jeunes, quatre sur six, affirme que ces normes les amènent à avoir des actes qui sont en désaccord avec les règles dictées par les adultes et plus globalement les règles de notre société. Deux jeunes sur six donnent une réponse « partielle » à cet indicateur.

Le troisième indicateur indique si les normes du groupe amènent le jeune à avoir des actes qui sont en accord avec le règles des adultes. Aucune réponse « oui » n'apparaît. Cependant, nous pouvons relever que la moitié des jeunes répondent par « partiellement » et l'autre moitié par « non », ce qui veut dire que la tendance serait à ce que les normes établies par le groupe n'amènent pas le jeune à commettre des actes en accord avec les règles de notre société. Il s'agit bien là d'une tendance et il ne faut pas oublier les réponses « partiellement » car elles indiquent qu'il existe une minorité d'actes qui sont positivement influencés par les normes du groupe.

Graphique 12 : Emergence de normes

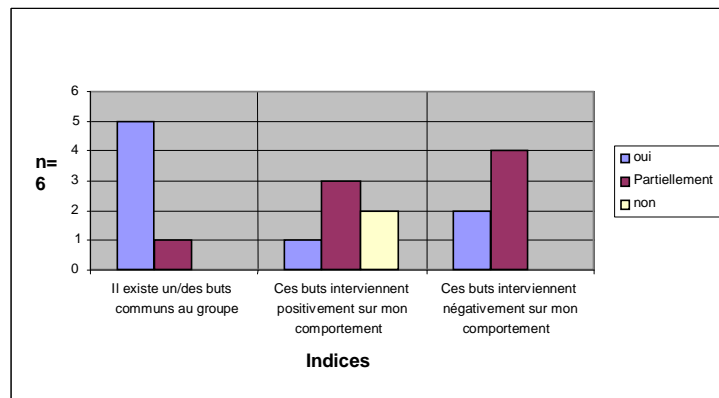


Existence de buts collectifs communs

Les buts collectifs communs sont des tâches que le groupe effectue spontanément et périodiquement afin de rester groupé et d'avoir une cohésion. Il s'agit, plus simplement, de faire des « choses » ensemble. Dans cette composante, il faut mesurer si il existe ce genre de buts et en faire ressortir l'influence sur les attitudes sociales du jeune. Dans le graphique 13 ci-dessous, nous voyons que le premier indicateur nous indique qu'il existe un ou des buts communs au groupe. En effet, cinq jeunes sur six y répondent par « oui » et un seul par « partiellement ».

Les deux indicateurs suivants indiquent que ces buts interviennent un peu plus négativement sur le comportement du jeune. Le premier indicateur, avec deux réponses « non » et une « oui », montre que ces buts n'ont qu'une légère influence positive. Le troisième indicateur complète cette tendance en affirmant majoritairement que ces buts ont une influence négative sur les attitudes du jeune.

Graphique 13 : Existence de buts collectifs communs



« Ces choses amènent que des ennuis. D'être ici c'est une emmerde, mais en plus il y a des emmerdes qui s'amènent parce qu'on vous propose de faire quelque chose »
Louis

Cette composante donne un résultat avec une tendance négative sur le comportement social du jeune. Les buts du groupe engendreraient chez les jeunes des attitudes qui les amènent à commettre des actes à caractères antisocial. Lors des entretiens, la plupart des jeunes ont préféré ne pas nommer le genre de buts ou d'actes qu'ils avaient commis en disant qu'il était préférable que je ne le sache pas.

Existence de réactions et de sentiments collectifs

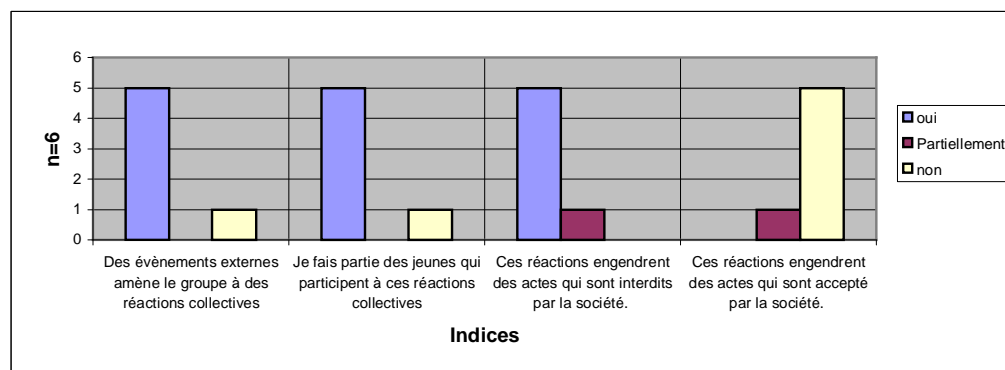
Les émotions et les sentiments collectifs du groupe sont influencés par des événements externes. Ces émotions se propagent au sein du groupe et engendrent des réactions collectives de la part des membres du groupe. Cette composante nous indique si ce genre de réaction existe au sein du groupe, si le jeune a déjà pris part à ce genre de phénomène et si ces réactions collectives amènent le jeune à commettre des actes antisociaux.

Dans le graphique 14 ci-dessous, le premier indicateur nous indique avec une majorité de réponses « oui » que des événements externes existent et amènent le groupe à avoir des réactions collectives. En effet, cinq jeunes sur six répondent positivement à cet indicateur. Les événements les plus souvent cités comme exemples lors des entretiens étaient les situations où les jeunes se mettaient ensemble contre un autre groupe pour « venger » un des membres de leur groupe ainsi que des situations où une excitation générale se propageait contre tout ce qui représentait l'autorité.

Le deuxième indicateur, à l'instar du précédent, nous montre que la majorité des jeunes prennent part à ces réactions collectives. Cinq jeunes sur six ont répondu par « oui ». Il est possible que le jeune qui a répondu négativement au premier indicateur soit le même que celui qui a répondu négativement dans le deuxième indicateur. Il est clair que si ce jeune n'approuve pas le fait qu'il y ait des événements externes qui amènent le groupe à avoir des réactions collectives, il ne peut répondre positivement au deuxième indicateur.

Le troisième et le dernier indicateur de ce tableau nous indique si ces réactions sont à caractère antisocial ou non. Dans le troisième indicateur, cinq jeunes sur six y répondent positivement. Cela veut dire que ces réactions engendrent des actes qui ne sont pas en accord et qui sont interdits par la société. Le quatrième indicateur vient confirmer ce score en ayant cinq jeunes sur six qui expriment ne pas avoir de attitudes positives lors de ces réactions collectives.

Graphique 14 : Existence de réactions et de sentiments collectifs



ante nous montrent l'existence de tensions et de
 du groupe. De plus, ce phénomène amène
 majoritairement les jeunes à commettre des actes⁴⁰ qui sont interdits par la
 société en général.

e) Composante : Emergence d'une structure informelle

Dans cette composante, il s'agit de mesurer plusieurs indices qui entrent dans la composition de la structure informelle du groupe. Cette dernière aurait une influence sur les membres du groupe et peut dans certains cas entrer en opposition avec une structure officielle imposée de l'extérieur. Nous voyons dans le graphique 15 ci-dessous que dans un premier temps, les deux premiers indicateurs nous indiquent que pour certains jeunes, il existe un leader positif. Cependant, le nombre de réponses « oui » qui est de une ainsi que les réponses « partiellement » (3) nous indiquent que la présence d'un leader positif n'est pas affirmée par la majorité des jeunes.

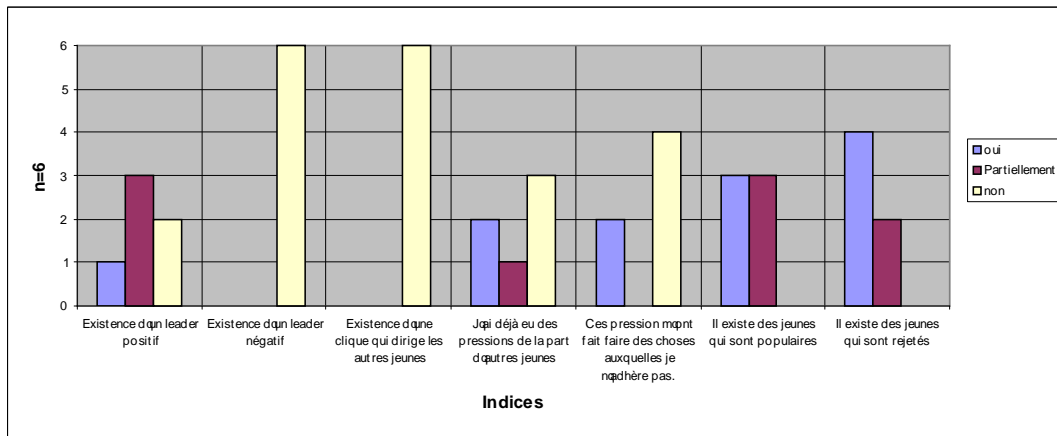
Le deuxième indicateur indique clairement qu'il n'existe pas de leader négatif à l'instar du troisième indicateur qui indique qu'il n'y a pas de « clique » qui dirigerait le reste du groupe.

Ensuite, les indicateurs suivants, le quatrième et le cinquième, nous montrent qu'une minorité de jeunes ont déjà eu des pressions de la part d'autres jeunes du groupe. En effet, deux jeunes ont répondu par « oui », un jeune par « partiellement » et trois jeunes par « non ». L'indicateur suivant nous indique que ces pressions amènent deux jeunes sur six à faire des choses auxquelles il n'adhère pas.

Les deux derniers indicateurs font ressortir qu'il existe des jeunes qui sont populaires ainsi que des jeunes qui sont rejetés. Les scores de ces deux indicateurs font ressortir une majorité de réponses positives avec une absence de réponses négatives.

⁴⁰ In annexe 8, comportements déviants constatés

ne structure informelle



Dans cette composante, nous voyons qu'il existe un leader mais qu'il n'est pas reconnu par la majorité du groupe. Son influence est positive, mais légère au vu de sa reconnaissance mitigée par les autres membres du groupe. La non existence d'une clique montre que le groupe est passablement positif et agréable à vivre.

Les pressions que peuvent vivre les jeunes de la part d'autres jeunes existent et les entretiens montrent qu'elles sont souvent l'œuvre d'une seule personne. Ces pressions amènent parfois le jeune à faire des choses auxquelles il n'adhère pas mais nous avons vu qu'elles concernent une minorité du groupe. Le genre de pression qui est ressorti dans les entretiens sont du genre à être amené à voler quelque chose, à partir du foyer la nuit sans autorisation ou encore à devoir donner un peu d'argent ou des cigarettes.

La popularité et le rejet des jeunes est un indice pour mesurer l'ambiance du groupe en général et le degré d'interaction entre les membres du groupe. Au vu des résultats du tableau 17, la tendance est la même pour indiquer la présence de jeunes populaires et rejetés avec une légère supériorité pour les jeunes rejetés. De plus, la simple présence majoritaire de l'indice qui relève des jeunes rejetés nous montre que le degré des interactions entre les membres du groupe est moyen.

Dans cette dimension, il était question de mesurer l'influence des caractéristiques du groupe sur la socialisation de ses membres. Nous avons vu en effet qu'à l'adolescence, le désir d'appartenance à un groupe et de reconnaissance est très fort de la part du jeune. En se identifiant à ses semblables, le jeune peut sans trop d'angoisse assurer une personnalité de groupe opposée aux modèles des parents et des adultes en général. Cependant, le groupe est aussi une force avec ses phénomènes et ses caractéristiques qui interagissent avec les membres du groupe. Pour se sentir accepté par le groupe, le jeune est alors confronté à ces mécanismes qui découlent de la dynamique de groupe. Le groupe devient alors le modèle à suivre un peu comme l'étaient les parents pendant l'enfance. Nous avons vu au travers de cette dimension les différents aspects du groupe qui interviennent et influencent le jeune.

Premièrement, les indicateurs nous ont révélé que les jeunes se font plus influencer de manière négative par ce que disent ou pensent les autres. C'est-à-dire que les conduites des jeunes sont largement influencées négativement par les opinions d'un autre jeune. Le jeune en vient alors à avoir des attitudes qui sont en désaccord avec les règles de la société.

Deuxièmement, nous avons vu qu'il existe des normes établies par le groupe. Ces normes sont acceptées et intériorisées par la majorité des jeunes. Cependant, elles amènent le jeune à commettre plus d'actes négatifs que positifs.

Troisièmement, il existe des buts collectifs au sein du groupe. A l'instar des deux caractéristiques précédentes, ils amènent aussi le jeune à adopter plus d'attitudes négatives que positives envers les règles et les normes de notre société. De plus, cette caractéristique et la précédente traduisent un fort degré de cohésion au sein du groupe. Plus l'existence de normes est grande et acceptée et plus il y a de buts collectifs, plus la cohésion sera grande.

Quatrièmement, les émotions et les sentiments collectifs existent au sein du groupe. Nous avons vu que ce phénomène amène majoritairement les jeunes à entreprendre des actes qui sont interdits par la société en général.

Et dernièrement nous avons vu que la structure informelle du groupe apparaissait légèrement, qu'elle avait une influence moyenne et qu'elle était d'une nature plutôt saine. Il en ressort un degré d'interaction moyen.

Au terme de l'analyse de cette dimension, nous pouvons dire que les caractéristiques du groupe influencent ce que le jeune est amené à faire. En effet, les attitudes de ce dernier sont fortement dépendantes du climat du groupe. En l'occurrence, au Centre de Préapprentissage, le climat du groupe déboucherait plus sur des actes à caractère antisocial que social. Mais nous avons vu aussi que le groupe avait un fort degré de cohésion. Donc il conduit

propres normes et un peu celles des adultes. Le bien présent, mais il amène plus à des actes qui sont en désaccord avec ceux de la société.

« Oui, le climat du groupe influence ma manière d'être. »

Laurent

4.2 Interprétation des données

Dans l'analyse des données des trois dimensions, nous pouvons retenir que premièrement, au niveau des conditions d'existence, le groupe du Centre de Préapprentissage n'atteint pas toutes les conditions d'existence d'un groupe éducatif. Les composantes qui sont ressorties positivement sont celles qui sont liées aux relations entre les jeunes. Les composantes qui sont ressorties négativement sont celles qui sont liées au désir et au sens d'une vie collective. Nous avons vu aussi dans cette dimension que ces conditions de vie ne sont pas majoritairement facilitées par le fonctionnement du Centre.

Deuxièmement, au niveau des objectifs de socialisation, nous avons vu que le groupe du Centre de Préapprentissage atteint une majorité de ces objectifs comme ceux liés à l'établissement d'un lieu d'expression, de réalisation, de rencontre et d'évolution personnelle. D'autres objectifs comme l'intériorisation de normes positives et de certaines fonctions comme résoudre des conflits et prendre des initiatives ne sont pas atteints.

Troisièmement, nous avons vu que les caractéristiques du groupe avaient une influence sur ce que le jeune était amené à faire, que les normes du groupe étaient intériorisées par ses membres, mais qu'elles amenaient plus les jeunes à adopter des comportements à caractère antisocial.

4.2.1 Analyse des relations entre les composantes

Pour compléter l'analyse de ces trois dimensions, nous pouvons interpréter les données de manière horizontale, c'est-à-dire en faisant un lien entre les composantes des différentes dimensions. Je vais donc reprendre les données qui sont ressorties de manière positives de la dimension « les conditions d'un groupe de vie éducatif » avec celles de la dimension « les objectifs d'un groupe éducatif ». Je ferai la même chose avec les données qui sont ressorties négativement de ces dimensions. Cette analyse devrait nous permettre de voir quelles composantes agissent de quelle manière entre ces deux dimensions.

Existence et les objectifs éducatifs

Nous pouvons voir dans le tableau 4 ci-dessous les dimensions qui sont ressorties de manière positive dans la dimension « conditions d'un groupe éducatif » et la dimension « objectifs d'un groupe éducatif ». Comme ces deux dimensions sont liées par une hypothèse, leurs composantes interagissent entre elles. Si le groupe du Centre de Préapprentissage atteint certains objectifs d'un groupe éducatif comme être un lieu d'expression, un lieu de réalisation, un lieu de rencontre, un lieu qui permet de se reconnaître dans son propre fonctionnement et un lieu où l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective (écoute mutuelle, accepter les différences) est possible, c'est parce que des conditions comme l'établissement de relations d'échanges et un minimum de cohésion au sein du groupe existent. Dans un autre sens, nous pourrions dire que l'établissement de relations d'échanges et un minimum de cohésion au sein du groupe permettraient d'atteindre les objectifs d'un groupe éducatif qui sont cités dans le tableau 4.

Tableau 4 : Composantes qui ressortent de manière positive

Dimension : conditions d'un groupe éducatif	Dimension : objectifs d'un groupe éducatif
Etablissement de relations d'échanges	Lieu d'expression
Minimum de cohésion	Lieu de réalisation
	Reconnaissance de son propre fonctionnement
	Lieu de rencontre
	Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective

est question des composantes qui ressortent de dimensions citées plus haut. Nous voyons que les objectifs d'un groupe éducatif comme l'intériorisation de normes positives et l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective ne sont pas acquises par le groupe du Centre de Préapprentissage. De même, ce groupe ne correspond pas à certaines conditions de vie telles que le désir d'une vie collective et la définition d'un but commun. Nous pourrions dire que le manque de désir d'une vie collective et le manque d'une définition d'un but commun ne permettraient pas d'atteindre les objectifs éducatifs comme l'intériorisation de normes positives et l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective (prendre des responsabilités, négocier lorsque surgissent des divergences, résoudre les conflits).

Tableau 5 : Composantes qui ressortent de manière négative

Dimension : conditions d'un groupe éducatif	Dimension : objectifs d'un groupe éducatif
Désir d'une vie collective	Intériorisation de normes positives
Définition d'un but commun	Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective

Caractéristiques sur les objectifs éducatifs

Nous pouvons voir dans le tableau 6 ci-dessous les caractéristiques du groupe mises en face des objectifs éducatifs. La composante « interaction » qui traite des conduites qui sont déterminées par ce que disent ou font les autres peut avoir une influence sur les objectifs éducatifs. En effet, le fait que nos choix sont plus ou moins déterminés par les autres, comme nous l'avons vu dans le chapitre de la dynamique des groupes, influence l'impact de la fonction éducative des objectifs de socialisation du groupe sur chacun de ses membres. C'est-à-dire que les interactions entre les membres du groupe font, par exemple, qu'il sera plus difficile ou facile pour tel ou tel jeune de reconnaître son propre fonctionnement. Il en va de même pour les autres objectifs comme l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective, le fait que le groupe soit un lieu de rencontre, d'expression, de réalisation et d'intériorisation de normes positives. La qualité et la fonctionnalité éducative de ces objectifs sont influencés par la qualité des interactions entre les membres du groupe.

Tableau 6 : Influence des caractéristiques du groupe sur les objectifs éducatifs

Caractéristiques du groupe	Objectifs éducatifs (socialisation)
Interactions	Reconnaissance de son propre fonctionnement
Emergence de normes	Apprent. de fonctions inhérentes à la vie collective
Existence de buts collectifs	Lieu de rencontre
Existence d'émotions et de sentiments collectifs	Lieu d'expression
Emergence d'une structure informelle	Lieu de réalisation
	Intériorisation de normes positives

Pour ce qui est du groupe du Centre de Préapprentissage, nous avons vu que les interactions engendraient plus d'actes négatifs que positifs de la part des jeunes. Dans le tableau, nous pouvons faire un lien entre les interactions et l'acquisition positive des objectifs éducatifs. En effet, les interactions entre les membres du groupe font que par exemple, le jeune ne voudra pas apprendre certaines fonctions inhérentes à la vie collective comme de prendre des responsabilités, si le jeune dont il est en admiration exprime que cette fonction ne vaut rien. Il en va de même pour toutes les caractéristiques du groupe envers les objectifs éducatifs :

- Emergence de normes

La caractéristique « émergence de normes », qui est ressortie négativement dans l'analyse des données, a elle aussi une influence négative sur l'objectif d'intériorisation de normes positives. Les jeunes adoptent les normes du groupe

adopter des attitudes qui sont en décalage avec ce qui peut être accepté par le groupe, le jeune se doit d'obéir aux règles émises par le groupe.

- *Existence de buts collectifs*

La caractéristique « existence de buts collectifs » ressort aussi négativement dans l'analyse des données. Malgré le fait que des buts collectifs existent au Centre de Préapprentissage et qu'ils engendrent une certaine cohésion de groupe, nous avons vu qu'ils amènent le jeune à adopter plus d'attitudes négatives que positives. En quelque sorte, cette caractéristique influence aussi négativement l'acquisition de normes positives. Par contre, l'existence de ces buts amène le jeune à réaliser des objectifs malgré leurs finalités discutables. Dans ce cas, cette caractéristique a une influence positive sur le fait que le groupe peut être un lieu de réalisation.

- *Existence de émotions et de sentiments collectifs*

L'existence de émotions et de sentiments collectifs est aussi ressortie négativement dans l'analyse des données. Nous pouvons dire que cette caractéristique influence négativement l'intériorisation de normes positives. Par contre, elle peut influencer positivement l'objectif « reconnaissance de son propre fonctionnement » en mettant le jeune en position d'apprentissage. Il en va de même pour l'objectif « lieu de rencontre ». Le jeune, dans cette situation, est amené à rencontrer des autres jeunes et à trouver une personnalité de groupe comme nous avons vu dans le chapitre qui traite du processus de socialisation de l'adolescent.

- *Emergence d'une structure informelle*

La dernière caractéristique de ce tableau et de la dimension qui regroupe les caractéristiques de vie d'un groupe éducatif, est l'émergence d'une structure informelle. Nous avons vu lors de l'analyse des données que cette dernière était peu apparente au sein du groupe du Centre de Préapprentissage et qu'elle était plutôt de nature saine. Avec ces informations, nous pouvons dire qu'elle influence légèrement et de manière positive l'acquisition de tous les objectifs éducatifs. En effet, le fait que la structure informelle du groupe soit de nature plutôt saine fait que les membres du groupe sont plus enclins à s'émanciper. Ceci a une influence positive sur l'acquisition des objectifs tels que la reconnaissance de son propre fonctionnement, l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective et sur la qualité du lieu de rencontre, d'expression et de réalisation. Pour ce qui est de l'objectif « intériorisation de normes positives », le jeune sera plus à l'aise à suivre le groupe dans ses actions collectives. Cependant, nous avons vu que ces actions avaient une tendance à être des actes antisociaux.

Nous voyons donc que les caractéristiques du groupe ont une influence sur la qualité de la fonction éducative du groupe. Cette qualité a un impact direct sur le degré d'acquisition de ces objectifs par les membres du groupe. Si la dynamique du groupe qui dépend des caractéristiques du groupe est bonne, les objectifs éducatifs seront d'autant plus atteints.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La synthèse

Dans ce chapitre, je vais mettre en perspective les données des analyses précédentes avec les hypothèses que j'ai exposées au début de ce travail, ceci en faisant des liens avec les principaux concepts théoriques sur lesquels je me suis basé pour construire cette recherche. Ensuite, je développerai les limites de ce travail.

5.1 Mise en perspective :

5.1.1 Hypothèse 1

Premièrement, nous avons vu que le groupe du Centre de Préapprentissage pouvait être associé à la moitié des conditions d'existence auxquelles un groupe institutionnel devait répondre pour qu'il soit éducatif. De plus, l'analyse des informations nous a montré que ces conditions étaient partiellement facilitées par le fonctionnement du Centre de Préapprentissage.

Deuxièmement, ce travail a démontré que la fonction éducative du groupe, au travers des objectifs éducatifs, était majoritairement atteinte par le groupe du Centre de Préapprentissage.

Ces deux premiers points nous permettent de répondre à la **première hypothèse** dont l'énoncé était le suivant :

Si les membres d'un groupe de vie institutionnel ne sont pas favorisés à :

- avoir un certain désir de participer à une vie collective
- établir des relations d'échange entre eux
- aboutir à un minimum de cohésion
- se définir des buts communs

le groupe de vie ne peut être un lieu suffisamment éducatif et permettre à ses membres de :

- se reconnaître dans leur propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre
- d'apprendre des fonctions inhérentes à la vie collective
- de s'exprimer
- de se rencontrer
- de réaliser des activités
- intérioriser des normes positives

essait de mesurer la relation entre les conditions
atif et les objectifs éducatifs que peut atteindre le
groupe institutionnel.

Nous pouvons dire que d'après les résultats de l'analyse, cette hypothèse est
infirmée car :

1. Les conditions d'existence telles que citées dans l'hypothèse et par
Capul et Lemay⁴¹ dans leur ouvrage ne sont que partiellement
ressenties comme facilitées par les jeunes. De plus, la tendance du
groupe du Centre de Préapprentissage à correspondre à ces
conditions est plutôt moyenne. C'est-à-dire que le groupe de vie du
Centre de Préapprentissage correspond à la moitié d'entre elles (2
sur 4).
2. Le groupe du Centre de Préapprentissage atteint la majorité des
objectifs éducatifs cités dans l'hypothèse et par les auteurs Capul
et Lemay⁴² dans leur ouvrage. Nous pouvons dire que la tendance
du groupe à permettre à ses membres d'atteindre ces objectifs est
positive.

Cet écart de tendance entre l'hypothèse de départ et les données de l'analyse
nous indique en premier lieu que toutes les conditions d'existence d'un groupe
ne doivent pas être nécessairement réunies pour que le groupe atteigne une
majorité des objectifs de socialisation. Cet écart indique aussi que les conditions
d'existence ne sont que partiellement facilitées et que les objectifs ne sont pas
tous atteints. En fonction de cette hypothèse, nous pouvons en retirer que si ces
derniers ne sont pas tous atteints, c'est parce que les conditions d'existence ne
sont pas toutes présentes et donc facilitées.

Par contre, l'hypothèse met en lien toutes les conditions d'existence et tous les
objectifs éducatifs que peut atteindre le groupe et elle ne prend pas en compte
de manière individuelle les relations entre les composantes des deux
dimensions. Nous avons vu d'ailleurs au chapitre 5.2.1.1. que les composantes
interagissaient entre elles et que les objectifs atteints par le groupe pouvaient
dépendre de l'existence positive de certaines conditions d'existence. En
reprenant les tableaux 4 et 5, nous pouvons voir quelles sont les conditions qui
apparaissent de manière positive et négative.

⁴¹ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p 153.

⁴² Ibid, p 79.

ressortent de manière positive

Dimension : conditions d'un groupe éducatif	Dimension : objectifs d'un groupe éducatif
Etablissement de relations d'échanges	Lieu d'expression
Minimum de cohésion	Lieu de réalisation
	Reconnaissance de son propre fonctionnement
	Lieu de rencontre
	Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective

Tableau 5 : Composantes qui ressortent de manière négative

Dimension : conditions d'un groupe éducatif	Dimension : objectifs d'un groupe éducatif
Désir d'une vie collective	Intériorisation de normes positives
Définition d'un but commun	Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective

Dans ce cas, les résultats de cette première hypothèse nous indique qu'une tendance et ils ne sont pas assez précis pour permettre des réponses détaillées. En effet, il nous faudrait continuer cette recherche en mesurant de manière particulière les relations entre chaque composantes. Nous pourrions mettre en relation celles qui sont ressorties positivement entre les deux dimensions comme par exemple l'influence de la cohésion du groupe sur la qualité du lieu d'expression. De même qu'avec les composantes qui sont ressorties négativement comme l'influence de la définition d'un but commun sur l'apprentissage de certaines fonctions inhérentes à la vie collective. Ces observations devraient permettre de mieux cerner lesquelles des conditions de vie du groupe influencent ou facilitent l'un ou l'autre objectifs éducatifs.

L'énoncé de l'hypothèse 2 était le suivant :

- Les interactions
- l'émergence de normes
- l'existence de buts collectifs communs
- l'existence d'émotions collectives
- l'émergence d'une structure informelle

sont les caractéristiques d'un groupe qui dans un contexte institutionnel peuvent influencer négativement le développement social de ses membres.

Dans cette deuxième hypothèse, il s'agissait de mesurer l'influence des caractéristiques d'un groupe sur la socialisation de ses membres.

Cette hypothèse est confirmée car :

1. Les caractéristiques du groupe comme citées dans l'hypothèse apparaissent toutes au sein du groupe. Elles existent, elles sont ressenties par les jeunes du Centre de Préapprentissage et elles agissent sur eux.
2. Chacune de ces caractéristiques agit majoritairement de manière négative sur les jeunes. C'est-à-dire que les jeunes du Centre de Préapprentissage commettent une majorité d'actes délictueux ou antisociaux qui sont influencés par les différentes caractéristiques du groupe.

Cette confirmation de l'hypothèse nous informe que les caractéristiques du groupe, c'est-à-dire la dynamique de groupe, peuvent fortement influencer les attitudes et les comportements des membres du groupe et ceci à des fins antisociales.

Cependant, dans l'hypothèse citée, il s'agissait de mesurer l'influence sur la socialisation des membres du groupe. Au niveau de la socialisation, nous avons vu dans la première hypothèse que le groupe était un lieu majoritairement éducatif et qu'il répondait à plusieurs aspects du développement social de l'adolescent. Nous nous retrouvons donc devant un paradoxe. Le groupe du Centre de Préapprentissage, d'après les représentations des jeunes, est un lieu qui est associé à un groupe éducatif parce qu'il atteint une majorité d'objectifs éducatifs. Et cependant, ses membres commettent une majorité d'actes à caractères antisociaux qui sont dus aux caractéristiques du groupe et de

veloppement social, tel que l'adaptation, le
aux normes dominantes.

L'hypothèse 2 pourrait être reformulée afin de mieux mesurer la relation entre les caractéristiques et le degré de socialisation des membres du groupe. Il serait plus judicieux de faire un lien avec chacune des caractéristiques et de chercher par exemple pourquoi le jeune adhère à des normes quand il sait qu'elles sont négatives, ou de mesurer l'effet du degré d'estime de soi sur l'assimilation des normes.

5.1.3 Mise en perspective théorique

Nous avons vu au début de ce travail qu'à l'adolescence, le jeune a besoin de se trouver de nouvelles identifications en assurant une personnalité de groupe. Au Centre de Préapprentissage, il se retrouve, contre son gré, dans un groupe. De là, il va devoir se faire accepter par les autres membres afin de profiter du groupe de manière consciente, comme avoir des copains pour échapper à la solitude ou passer du bon temps en s'amusant, et, de manière inconsciente, comme restaurer son sentiment d'identité en s'affirmant en toute sécurité et en trouvant des valeurs à la mesure de ses aspirations. Car c'est à travers autrui que l'adolescent prendra progressivement conscience de qui il est. Pour combler ce désir d'appartenance, le jeune réagira plus ou moins différemment face aux caractéristiques du groupe. En effet, pour l'un, les interactions avec les autres auront que peu d'effet et pour l'autre, les normes du groupe seront ses propres normes.

Mais l'analyse des données de ce travail nous a montré que les jeunes du Centre de Préapprentissage commettaient une majorité d'actes antisociaux en lien avec les caractéristiques qui influencent le fonctionnement du groupe. La cohésion et la solidarité qui apparaissent majoritairement dans le groupe du Centre de Préapprentissage ne sont que minoritairement orientées positivement et vers la défense de buts socialement acceptables.

Le paradoxe que j'ai cité plus haut nous montre que le groupe du Centre de Préapprentissage est un lieu qui répond à une majorité de critères socialisants (cf. hypothèse 1) comme le fait de pouvoir s'exprimer, de réaliser des activités communes, de reconnaître son propre fonctionnement, de rencontrer des autres et d'apprendre certaines fonctions inhérentes à la vie collective. Et pourtant, si nous prenons la définition de la socialisation que nous avons vue dans le chapitre des concepts, c'est-à-dire « un processus d'intériorisation par chacun des valeurs et des normes du groupe et de la société dont il est membre »⁴³, nous pouvons dire que les normes de la société ne sont pas majoritairement respectées au sein du groupe du Centre de Préapprentissage (cf. hypothèse 2). Les jeunes intériorisent des normes, mais celles-ci les poussent plus à commettre des actes antisociaux que de ceux qui sont en accord avec notre

⁴³ C.f. chapitre 2.3.1.1, La socialisation

lisation apparaît donc bien et les caractéristiques d'assimilation des normes. Par contre, ces normes, comme nous l'avons vu, engendrent une majorité d'actes antisociaux.

Dans un groupe comme celui du Centre de Préapprentissage, le jeune a besoin de beaucoup de force pour lutter contre les influences néfastes. A cette âge, à l'adolescence, le besoin d'appartenance au groupe et l'absence d'une identité construite font qu'il est difficile de résister contre le courant du groupe ou de quelques individus qui ont de l'influence.

5.2 Limites de la recherche

Au terme de cette recherche, je peux faire le bilan de certaines limites qui me sont apparues au cours de ce travail.

- Premièrement, dans la première hypothèse, le résultat de l'analyse nous donne une tendance. Cela signifie qu'il est difficile, avec les relations qui ont été faites entre les composantes des deux dimensions, de déterminer ou de mesurer la cause ou l'influence exacte de telle ou telle condition d'existence sur les objectifs éducatifs. Pour que ce travail soit plus précis, il faudrait mettre en relation chaque composante des deux dimensions. Nous pourrions ainsi mesurer exactement ce que le degré de cohésion influe sur l'intériorisation de normes positives.
- Deuxièmement, dans la deuxième hypothèse, la réponse dépend de ce que nous entendons par « développement social » des jeunes. En effet, les données de l'analyse nous montrent que les jeunes commettent une majorité d'actes antisociaux et ceci entre autre en fonction des caractéristiques du groupe. Mais nous avons vu aussi que le groupe répondait à une bonne partie des objectifs éducatifs qui découlent du processus de socialisation. Il est donc difficile de savoir si le groupe du Centre de Préapprentissage est un lieu socialisant ou non car les comportements du jeune dépendent beaucoup du climat ou de la composition du groupe. Le jeune est tiraillé entre son besoin d'appartenance au groupe et son envie de devenir adulte et donc de correspondre aux normes de notre société. Nous voyons que dans un sens, au sein du groupe le jeune prend part à un processus de socialisation qui atteint une majorité de dimensions socialisantes et qu'il assimile des normes même si celles-ci sont discutables. Dans un autre sens, il commet des actes qui sont contestés par la société en général. Il serait intéressant, dans un autre travail, de développer la notion de normes au sein du groupe et de mesurer la relation et la ressemblance entre les normes du groupe et celles des adultes et de la société en général.

des entretiens, je me suis aperçu que les jeunes, je, manquaient d'objectivité et que certaines contradictions apparaissaient entre leurs réponses, ceci malgré le fait que les questions qui permettaient de répondre aux indicateurs étaient formulées de manière indirecte. En effet, les réponses dépendaient beaucoup de la personnalité du jeune. Si il était assez à l'aise dans le groupe, ses réponses reflétaient que le groupe avait peu d'influence et vice versa avec les jeunes qui étaient peu à l'aise. Ceci veut dire que les données peuvent dépendre de la composition de l'échantillon. Si les jeunes étaient majoritairement des personnes avec une forte personnalité, mes données reflèteraient une tendance où le groupe aurait peu d'influence. Un autre aspect qui entre en compte dans ce phénomène est celui de ma position en tant qu'éducateur au Centre de Préapprentissage. En effet, de par mon statut, ma présence dans les entretiens a pu influencer le contenu des réponses des jeunes. Le jeune, pour ne pas sembler faible ou ridicule, aura pu donner des réponses fictives.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La conclusion

6.1 Rappel des grandes lignes de la démarche

Au début de ce travail, et après avoir dépouillé plusieurs ouvrages et entretiens exploratoires, j'ai formulé une question de recherche qui en résume le thème : « **Comment un groupe de vie institutionnel composé d'adolescents peut-il être un lieu de socialisation pour ses membres ?** ». En effet, en observant le groupe du Centre de Préapprentissage depuis plusieurs années, je me suis toujours demandé ce que ce groupe pouvait amener ou provoquer chez ses membres. A première vue, le groupe aurait eu une influence plutôt néfaste que positive sur les jeunes.

A partir de là, et en rassemblant les données de diverses lectures, j'ai déterminé les différents concepts que pouvait contenir ce genre de problématique, ce qui m'a permis de créer mon modèle d'analyse. Il en découle deux hypothèses : la première, qui mesure la relation entre les conditions nécessaires à la vie d'un groupe éducatif et les objectifs éducatifs que ce groupe peut atteindre. Il s'agit là d'observer si le groupe du Centre de Préapprentissage atteint les objectifs de socialisation et si il correspond aux conditions de vie d'un groupe éducatif. La deuxième, qui mesure la relation entre les caractéristiques d'un groupe et le développement social. Il s'agit là d'observer comment les caractéristiques d'un groupe influencent la socialisation du jeune.

Pour cela, j'ai décidé d'observer le groupe du Centre de Préapprentissage en réalisant des entretiens avec six jeunes pour retirer des données qualitatives. Les observations effectuées indiquent que le groupe du Centre de Préapprentissage correspond à la moitié des conditions de vie d'un groupe éducatif, qu'il atteint une majorité des objectifs de socialisation et que les caractéristiques du groupe font que les jeunes commettent une majorité d'actes négatifs voire antisociaux. De plus, nous avons vu que les conditions de vie et les caractéristiques du groupe pouvaient avoir une influence sur chacun des objectifs éducatifs.

En reliant les données de l'analyse aux hypothèses, il en ressort premièrement que les conditions de vie du groupe étaient partiellement facilitées, qu'elles apparaissaient à moitié et que les objectifs éducatifs étaient eux atteints en majorité. Nous en avons déduit que les conditions de vie du groupe du Centre de Préapprentissage n'étaient pas assez facilitées pour que le groupe atteigne la totalité des objectifs éducatifs. Dans un autre sens, il ne serait pas nécessaire que le groupe corresponde à toutes les conditions pour pouvoir atteindre une majorité d'objectifs. Cependant, nous pouvons retenir que si tous les objectifs ne sont pas atteints, c'est parce que toutes les conditions ne sont pas présentes ou facilitées. Retenons aussi que les conditions de vie qui ne correspondent pas au groupe du Centre de Préapprentissage sont celles concernant l'existence d'un

l'absence de définition de buts communs. Ces conditions qui ne peuvent avoir une incidence dans l'atteinte ou non de la totalité des objectifs éducatifs.

Deuxièmement, les résultats nous ont montré que la totalité des caractéristiques du groupe ferait que les jeunes du Centre de Préapprentissage commettraient une majorité d'actes rejetés par les adultes et par la société en général. Cependant, nous avons vu que ce groupe était un lieu qui répondait à une majorité d'aspects nécessaires à la socialisation de l'adolescent malgré le manque d'assimilation de normes positives. Ce paradoxe ou ce déséquilibre montre comment il peut être difficile pour un jeune de gérer sa relation au groupe. Entre la loyauté au groupe et la loyauté aux adultes, le jeune choisit souvent la première. Nous oublions quand même pas qu'il n'est pas du tout insensible à la deuxième.

6.2 Apports et questionnements

Au terme de ce travail, et pour répondre à la question de départ, on peut dire qu'il n'existe pas de formule toute prête pour que le groupe soit un lieu de socialisation. Malgré cela, les institutions doivent prendre en compte cette dimension que est le groupe car, comme nous l'avons vu, il peut servir de lieu de socialisation et aussi être un lieu qui se prête à certaines dérives antisociales. Mais comme les résultats de ce travail nous le montrent, les conditions d'existence d'un groupe doivent être facilitées afin que ce dernier puisse devenir un lieu qui atteigne au mieux des dimensions éducatives. De plus, nous pouvons retenir le lien entre l'insuffisance du désir de vie collective et de la définition de buts communs au Centre de Préapprentissage et l'acquisition de normes positives. Cependant, ce lien reste à être prouvé et mesuré.

Ce qui ressort principalement dans ce travail est la difficulté pour le jeune de correspondre aux normes du groupe sans pour autant couper les ponts avec le monde adulte, de gérer ces deux relations en respectant à la fois les normes du groupe et celles des adultes. Gérer cette relation, alors que l'adolescent s'accommode d'un extrême conformisme par rapport au groupe, demande apparemment, de savoir ce que le jeune veut et qui il est. Ceci est d'autant plus vrai quand les normes du groupe sont en fort décalage avec celles des adultes. « *Au travers des autres, il (le jeune) a pris conscience de lui-même, de ses possibilités, de sa valeur, et c'est en lui-même qu'il va chercher désormais ses raisons d'exister* »⁴⁴. Mais cette étape que décrit Raymond-Rivier est souvent atteinte à la fin de la vie de groupe. De plus, à l'adolescence et avec les problématiques que ces jeunes ont, la plupart d'entre eux se réfugient complètement dans le monde du groupe de jeunes et peinent à s'en séparer. Ce phénomène tend à freiner le jeune dans l'acquisition de son autonomie et l'amène à demeurer dans des mécanismes d'appartenance au groupe.

⁴⁴ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p 172.

poser les questions suivantes :

- Ces phénomènes ont-ils un lien avec le fait que les jeunes du Centre de Préapprentissage ne se choisissent pas ? Car comme les jeunes sont contraints de séjourner et de côtoyer les autres membres du groupe, ce dernier ne remplirait peut-être pas la même fonction socialisante qu'un groupe de pairs naturel ? Est-ce, dans ce cas, une aberration de contraindre des jeunes à résider ensemble avec ce qu'ils ont comme problématiques et difficultés ? Ou alors, que faire pour que ce groupe « artificiel » réponde au mieux à la fonction socialisante du groupe ?
- Est-ce que les jeunes du Centre de Préapprentissage ne sont pas trop âgés pour résider en groupe ? En effet, à leur âge, c'est-à-dire 16 . 17 ans, il se peut que le groupe soit plus un frein au développement de leur identité et de leur autonomie qu'une source de évolution. Dans le développement social de l'adolescent, ce dernier a besoin, à un moment donné, de quitter le groupe pour *s'affirmer sur un mode plus personnel et d'assumer seul la conduite de sa vie*⁴⁵. Dans ce cas, est-ce une bonne idée de mettre des jeunes ensemble à cet âge ? Ou alors, ne sont-ils pas assez murs pour pouvoir déjà se passer du groupe ou de la fonction du groupe ?
- Est-ce que le groupe, ou la vie en groupe, à un moment donné, favorise l'écart entre les normes du groupe de jeunes et celles des adultes ? Cela ferait-il obstacle à l'intégration progressive de la vie adulte ? Ceci aurait comme effet de rendre plus difficile les relations et la communication entre l'adolescent et l'adulte et de l'en accroître le fossé. Dans ce cas, quel est le rôle des adultes et que peuvent-ils faire avec ce phénomène ?
- Y aurait-il une relation entre la délinquance juvénile en groupe et le prolongement de la vie groupale de l'adolescent ? Cette vie le maintiendrait-il dans une « société de jeunes » qui serait de plus en plus éloignée du monde adulte ? Dans ce cas, quelle serait la responsabilité du monde adulte et du fonctionnement de notre société ?

6.3 Perspectives et pistes d'actions

Ce travail m'a permis de répondre à ma question de départ mais aussi aux objectifs que je m'étais fixés. En effet, dans la partie conceptuelle, j'ai pu cerner les caractéristiques d'un groupe éducatif en milieu institutionnel. Je connais à présent le fonctionnement et les mécanismes d'un groupe ainsi que les phénomènes de groupe qui influencent ses membres. Grâce aux entretiens avec les jeunes, j'ai pu entendre les difficultés auxquelles ils étaient confrontés ainsi

⁴⁵ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p 172.

quels ils appréciaient la vie en collectivité. La dimension groupe a aussi été abordée par la dimension «objectifs éducatifs». Le dernier objectif parlait d'améliorer la dynamique éducative d'un groupe de vie en institution. Au terme de ce travail, je peux formuler ces quelques pistes d'actions :

1. Le groupe de vie au sein d'une institution existe. Qu'il soit de grande ou de petite taille, nous devons en connaître les mécanismes afin de mieux travailler avec. Je pense que les concepts d'interventions des institutions, sans forcément parler de groupe thérapeutique, devraient contenir une partie concernant la prise en charge du groupe ou du moins que cela apparaisse dans la pratique. Celle-ci expliciterait, en plus du maniement de la dynamique de groupe habituelle de l'éducateur, comment faciliter la création des conditions nécessaires à l'existence d'un groupe éducatif, comme nous l'avons vu dans ce travail.

En lien avec ce travail, chaque condition d'existence du groupe pourrait être facilitée de la manière suivante :

- *Etablissement de relations d'échanges* : Cette condition pourrait être facilitée par l'équipe éducative par la création ou le développement des échanges entre les jeunes. Cela pourrait se faire en soutenant, en encourageant et en construisant des temps de paroles, d'actions et des moments de convivialité et ceci en étant attentif à la finalité de cette démarche, c'est-à-dire à l'établissement de relations d'échanges. Les moyens pour y arriver pourraient prendre la forme de réunions de jeunes, de groupes de paroles, de moments particuliers où le jeune pourrait s'exprimer et échanger sans risque. Mais la condition est que les professionnels gardent en tête la finalité de cette démarche (l'établissement de relations d'échanges) et que la communication soit vraiment un instrument de travail.
- *Minimum de cohésion* : Nous avons vu dans ce travail que la cohésion existait bien au Centre de Préapprentissage, mais qu'elle était plus destinée à des fins négatives que positives. La cohésion est le ciment du groupe. Elle naît de l'existence de buts collectifs communs et des émotions et des sentiments collectifs. Dans le cas du Centre de Préapprentissage, le groupe a des buts collectifs comme de quitter le Centre au plus vite ou de défier la surveillance des éducateurs pour se donner à des actes interdits. Les émotions et les sentiments collectifs existent aussi comme nous l'avons vu dans l'analyse des données et les entretiens sous forme d'hostilité contre le système ou de sentiment d'injustice vis-à-vis de la situation. Donc dans ce cas, la cohésion est orientée vers des actes qui vont à l'encontre de la réussite du placement du jeune et d'un climat sain du groupe. En travaillant de manière attentive sur

et en les développant de manière positive, il est possible d'améliorer la finalité de ce phénomène de cohésion. Ceci pourrait se faire en créant des motivations qui soudent suffisamment les membres pour que surgisse un projet collectif correct. Ou alors sous forme d'activités organisées conjointement par les jeunes et les adultes avec comme objectif final un camp ou autre récompense. De plus, la cohésion entre les jeunes et les adultes pourrait être améliorée par des activités spéciales en commun.

- *Désir d'une vie collective* : Nous avons vu que le désir de vie collective n'était pas très élevé au Centre de Préapprentissage et ceci entre autre parce que les jeunes sont contraints de séjourner. Un désir de participation commun peut naître spontanément mais il a généralement besoin d'être soutenu. Pour cela, l'équipe éducative, et plus généralement les institutions, peuvent se donner plusieurs moyens tels que d'être attentif à l'aspect et à la convivialité des locaux, à la gestion des phases d'affrontement entre les jeunes ou à la mise en place d'un climat sain entre les jeunes et entre les jeunes et les adultes. Peut-être qu'en évitant qu'il y ait un trop grand fossé entre les jeunes et les adultes, ceux-ci auront plus envie de vivre en collectivité, non plus pour lutter contre les adultes mais tout simplement pour vivre avec eux.
- *Définition d'un but commun* : Comme je le cite plus haut, cette condition apparaît au sein du groupe du Centre de Préapprentissage, mais souvent à des fins négatives. Il s'agirait là de créer un projet collectif avec la participation des jeunes. Les moyens pourraient prendre la forme d'activités avec des buts précis ou des projets sur l'extérieur, comme la rénovation d'une maison ou autre. L'idée est d'occuper le jeune ou plutôt de le stimuler à ce qu'il développe son propre but et que celui-ci prenne le dessus sur les buts communs du groupe comme ils apparaissent dans l'analyse de données, c'est-à-dire plus à des fins négatives.

Dans l'ouvrage de Capul et Lemay⁴⁶, les auteurs formulent une série de questions concernant l'accompagnement d'un groupe et qui peuvent aider les éducateurs à se situer dans leur manière de gérer leur groupe. Elles donnent aussi des réponses ainsi que des pistes d'actions sur l'amélioration des conditions d'existence du groupe. Ces questions sont les suivantes:

- « Puisque je suis dans le groupe et non face à lui, quelle place puis-je occuper pour faciliter les interactions, regrouper les mouvements cohésifs, moduler sans éteindre les messages

⁴⁶ CAPUL, M. LEMAY, M. De l'éducation spécialisée, Erès, 2003, p 154.

adictaires, valoriser sans créer des phénomènes (soumission intolérable), mœffacer quand ma présence nœst pas nécessaire, mais être présent quand les tensions surgissent ? »

- « Que puis-je offrir à cette petite collectivité pour que, par le biais des activités, se dégagent spontanément des membres ou suscitées et organisée par les adultes, puissent sœtablir des rapports fonctionnels puis chaleureux ? »
- « Comment tenir compte des rôles . qui inévitablement sœtablissent et tendent à se figer . en exploitant leur aspect de créativité mais en diminuant leurs effets régressifs, dominateurs ou persécuteurs. »
- « Comment puis-je à la fois respecter les sous-groupes qui traduisent des attirances naturelles entre quelques membres et les orienter vers une démarche permettant le fonctionnement du groupe dans sa globalité ? »
- « Suis-je un intervenant mœntéressant essentiellement au développement dœun affectivité individuelle à lœintérieur dœun groupe, ou suis-je convaincu de la valeur en tant que telle dœune évolution de lœaffectivité du groupe. »
- « Comment puis-je regarder à la fois les manifestations individuelles comme le résultat dœune création personnelle et comme la conséquence dœune vie en collectivité. »

2. A lœnstar de la connaissance du groupe, nous devons bien connaître le processus de socialisation de lœadolescent. En effet, nous avons vu quœil était normal pour un jeune de se sentir reconnu et de se soumettre complètement au groupe, de sœidentifier à lui jusquœà en accepter et intégrer les normes qui sont dans certains cas en décalage avec celles de notre société. Cette loyauté fait partie du processus de socialisation et elle fait inconsciemment bénéficier au jeune les fonctions socialisantes⁴⁷ du groupe. Et comme le dit Reymond Rivier⁴⁸, le groupe prépare lœadolescent « à la condition dœun homme ». Nous devons donc adapter notre prise en charge éducative en fonction de ces deux éléments que sont le développement social de lœadolescent et la fonction du groupe. Cette dernière peut être travaillée en parallèle par lœéquipe éducative de manière individuelle et collective. Cœest-œà-dire que lœon pourrait stimuler le développement de ces fonctions auprès de chaque jeune et au sein de la

⁴⁷ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de lœenfant et de lœadolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p.170.

⁴⁸ Ibid. p.171.

en plus de leur incidence naturelle de part le
le groupe sont :

- Restaurer le sentiment d'identité.
- Donner une image rassurante de lui-même.
- Apaiser son inquiétude interne.
- Donner un sentiment de valeur, une image valorisante de soi-même.
- Eviter l'insécurité, l'anxiété et la dévalorisation.

En étant attentif à ces fonctions, l'équipe éducative peut les intégrer comme finalité dans son travail quotidien et éviter ainsi qu'elles ne deviennent la finalité des normes négatives du groupe comme nous l'avons vu dans l'analyse des données. De plus, ces fonctions sont étroitement liées à l'acquisition des objectifs éducatifs qu'un groupe peut atteindre. En effet, ces fonctions se retrouvent dans les différentes composantes de la dimension « objectifs d'un groupe éducatif ». Les moyens, inspirés de l'ouvrage de Capul et Lemay⁴⁹, que peuvent se donner les éducateurs seraient par exemple :

- Observer attentivement les champs d'intérêts et les réactions des jeunes.
- Établir des normes collectives précises tout en bâtissant un programme individualisé connu de tous.
- Animer des activités soudant les membres entre eux.
- Effectuer un travail direct sur les forces qui agitent le groupe en aidant les jeunes à regarder les interrelations et à trouver les moyens de les améliorer.
- Développer la capacité de tolérer les différences tout en bâtissant un consensus suffisant.
- Que le climat général de l'institution autorise l'évacuation des émotions.
- La mise en place d'autant de moyens qui permettent de traverser les phases tumultueuses d'une vie groupale et de bâtir progressivement une tradition soutenant la dynamique collective.

3. Dans une plus grande dimension, en dehors des institutions, il serait bénéfique de travailler sur les mêmes dimensions que je viens de décrire. En effet, en développant les fonctions du groupe chez les jeunes comme le sentiment de valeur ou l'estime de soi et ceci dans le cadre de la famille, de l'école ou dans la rue, il est peut être possible d'anticiper sur

⁴⁹ CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003, p. 163.

fin de les régler ou de les minimiser. Car comme dans son ouvrage et plus particulièrement dans son chapitre dédié aux bandes délinquantes : « *Presque tous les délinquants sont des anxieux ; la bande dissout l'anxiété ou tout au moins la rend tolérable. Dans la bande, le garçon va trouver une compensation à ses sentiments de faiblesse et d'infériorité, l'estime, l'affection, tout ce qui lui a manqué jusque-là. Ce sont ici en somme les mêmes motivations que celles de l'adolescent normal, mais bien plus intenses et plus impérieuses parce qu'elles sont nourries par les frustrations de toute espèce et qu'elles s'enracinent dans le passé.* »⁵⁰

Il serait intéressant de comparer les facteurs psychologiques de la bande délinquante à ceux du groupe du Centre de Préapprentissage. Cette comparaison permettrait de voir les éléments qui amènent les jeunes du groupe à commettre des actes qui vont à l'encontre du règlement et des normes de notre société.

6.4 Bilan technique

Réaliser un mémoire de fin d'étude n'a pas été une mince affaire. Cela a été pour moi un travail laborieux qui a duré 12 mois. Durant cette période, j'ai passé par plusieurs phases, de l'euphorie à la déception. En effet, au début de ce travail, je me voyais réaliser le mémoire du siècle, celui grâce auquel nous allions révolutionner la prise en charge éducative de groupes d'adolescents. J'ai dû revoir mes objectifs à la baisse tout au long de ce périple. Je me suis alors concentré sur la forme, la méthode et j'ai un peu moins mis d'importance (par rapport à ce que je désirais au départ) sur le contenu, sans pour autant le négliger. Au fur et à mesure que j'avais dans ce travail, un seul but me venait à l'esprit : finir mon mémoire en bonne et due forme. Cependant, certaines de mes qualités comme la persévérance et le souci de bien faire m'ont aidé à garder la tête haute, à entretenir un rythme de croisière et à réaliser un travail que je crois de bonne qualité.

Durant cet investissement individuel et au fil des étapes, j'ai pu observer plusieurs éléments :

- Lors de la formulation de la question de départ, il m'a fallu faire un effort pour clarifier mes pensées, pour exprimer ce que je voulais chercher. En effet, il était difficile, en une phrase, de rassembler tout ce dont je voulais faire part. De plus, c'était un exercice que d'anticiper la faisabilité pour éviter de se lancer dans un travail titanesque. A ce stade, il fallait aussi apprendre à faire des choix car il est impossible de tout traiter dans un travail comme celui-là.

⁵⁰ REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997, p.185.

lors de la construction du modèle d'analyse, j'ai dû apprendre à sélectionner des informations sans lire trop. En effet, j'ai tendance à vouloir trop lire, pour éviter de loucher un passage ou un texte. Il était aussi nécessaire de prendre des notes pour garder le maximum d'informations disponibles sous la main. J'ai donc dû me forcer à prendre des notes même si je ne voyais pas le rapport direct qu'elles pourraient avoir.

- Pendant la construction du modèle d'analyse, il était difficile de rédiger des hypothèses qui retenaient toutes les dimensions que j'avais choisies. Plus tard dans le travail, j'ai trouvé qu'elles contenaient un peu trop de composantes. En faire des sous hypothèses aurait été impossible et aurait donné un travail gigantesque. C'est peut-être à ce stade que j'aurais dû revenir sur la problématique et reformuler des hypothèses plus simples.
- Lors de l'observation, j'ai mis en pratique la méthode des entretiens semi-directifs que j'ai appréciée. En effet, il est intéressant, dans un travail comme celui-ci, d'avoir un contact direct avec le terrain. Je ne doute pas que ma présence en tant qu'éducateur ait une influence sur le contenu des discours des jeunes. Cependant, comme nous arrivions à la fin de l'année, les jeunes étaient assez ouverts à parler de ce qu'ils vivaient au sein du groupe.
- L'étape de l'analyse d'information a été un grand travail. C'est une étape durant laquelle je me suis senti à l'aise car le fait de décortiquer les informations en partant du plus petit détail correspond assez à ma manière de travailler. C'est peut-être au niveau de la mise en perspective que je risque de oublier de faire des liens utiles.

Etant donné que j'ai réalisé ce genre de travail de recherche pour la première fois, j'en suis complètement satisfait et j'ai pu dépasser mon sentiment d'imperfection. Cependant, je ne manquerais pas de mettre en pratique mes remarques et d'opérer des changements dans la perspective d'effectuer un nouveau travail de recherche. En attendant, je pense pouvoir utiliser ce genre de démarche, de manière simplifiée, pour effectuer de petites recherches afin de répondre à des problématiques auxquelles je suis confronté dans mon travail.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La bibliographie

Ouvrages :

- ANZIEU, D. MARTIN, J-Y. *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France, 1976.
- BIDEAUD, J. HOUDE, O. PEDINIELLI, J. L. *L'homme en développement*, Presses Universitaires de France, 1993.
- CAPUL, M. LEMAY, M. *De l'éducation spécialisée*, Erès, 2003.
- GUINDON, J. *Les étapes de la rééducation*, Edition Sciences et Culture, Montréal, 1995.
- LEBLANC, M. *Boscoville : La rééducation évaluée*, Hurtubise, Montréal, 1983.
- LEMAY, M. *Les groupes de jeunes inadaptés*, Presses Universitaires de France, 1975.
- MUCCHIELLI, R. *La dynamique des groupes*, ESF éditeur, 2006.
- REYMOND-RIVIER, B. *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*, Pierre Mardaga, Sprimont, 13^{ème} édition, 1997.

Sites internet :

- FURTOS, E. *Le groupe dans l'éducation spécialisée* in un.educ.en.itap [en ligne], <http://www.un.educ.en.itap.free.fr/legroupe.html>, consulté le 03 janvier 2008.
- GAYET, D. *L'éducation par les pairs* in Institut Universitaire de Formation de Maître [en ligne], http://www.lille.iufm.fr/spirado/IMG/pdf/texte_26.pdf, consulté le 17 décembre 2007.

Articles :

- DUBAR, C. *Socialisation et construction identitaire* in L'identité, l'individu, le groupe, la société, Ed. Sciences humaines, Auxerre, 1998, p 135-141.
- LIPIANSKY, E-M. *Comment se forme l'identité des groupes* in L'identité, l'individu, le groupe, la société, Ed. Sciences humaines, Auxerre, 1998, p 143-150.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Tables des schémas, graphiques et tableaux

Schéma 1 : Interactions entre les thèmes de base	19
Schéma 2 : Construction des hypothèses	24
Tableau 1 : Thèmes, dimensions et indicateurs	25
Graphique 1 : Désir d'une vie collective	29
Graphique 2 : Etablissement de relations d'échange	30
Graphique 3 : Minimum de cohésion	31
Graphique 4 : Définition d'un but commun	32
Tableau 2 : Indicateurs indiquant la notion de « facilité par l'extérieur »	33
Graphique 5 : Reconnaissance de son propre fonctionnement	34
Graphique 6 : Apprentissage de fonctions inhérentes à la vie collective	35
Graphique 7 : Lieu de rencontre	37
Graphique 8 : Lieu d'expression	38
Graphique 9 : Lieu de réalisation	39
Graphique 10 : Intériorisation de normes positives	40
Tableau 3 : Indicateurs permettant de définir la notion de « lieu de socialisation »	42
Graphique 11 : Interactions	44
Graphique 12 : Emergence de normes	45
Graphique 13 : Existence de buts collectifs communs	46
Graphique 14 : Existence d'émotions et d'actes collectifs	47
Graphique 15 : Emergence d'une structure informelle	49
Tableau 4 : Composantes qui ressortent de manière positive	52
Tableau 5 : Composantes qui ressortent de manière négative	53
Tableau 6 : Influence des caractéristiques du groupe sur les objectifs éducatifs	54
Tableau 4 : Composantes qui ressortent de manière positive	59
Tableau 5 : Composantes qui ressortent de manière négative	59



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Annexes

- 9.1 Annexe 1 : Lettre de la Direction ISR (Institut St Raphaël)
- 9.2 Annexe 2 : Lettre aux parents des jeunes
- 9.3 Annexe 3 : Préparation à l'observation
- 9.4 Annexe 4 : Grille d'entretien
- 9.5 Annexe 5 : Grille d'analyse des entretiens
- 9.6 Annexe 6 : Profile des jeunes du CPA (échantillon)
- 9.7 Annexe 7 : Règlement du Centre de Préapprentissage
- 9.8 Annexe 8 : Comportements déviants constaté



PDF

Complete

*Your complimentary use period has ended.
Thank you for using PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ection ISR



PDF
Complete

Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

nts des jeunes

Sion, le 14 mai 2008

Av. de Grand Champsec 22
1950 Sion
027/203 35 50

A l'attention des
Parents des jeunes
du Centre de
Préapprentissage

Concerne : Demande d'Autorisation d'Entretien avec votre fils

Madame, Monsieur,

Etant éducateur en formation au Centre de Préapprentissage de Sion, j'approche de la fin de mes études. Afin d'obtenir mon diplôme, je dois réaliser un travail de recherche. Pour ce faire, j'ai décidé de le réaliser au sein du Centre de Préapprentissage en investiguant auprès de jeunes du Centre. En effet, je m'intéresse sur le sujet de la vie en groupe en institution et je désire interviewer les jeunes sur leur façon de gérer leur relation au groupe.

Six jeunes sont d'accord de m'accorder du temps, mais comme ils sont mineurs, il est nécessaire que vous, parents, me donniez votre autorisation afin que je puisse réaliser ces entretiens.

Il est bien entendu que les informations récoltées resteront anonymes et qu'elles seront détruites une fois mon travail validé.

Dans l'attente d'une réponse positive de votre part, je vous envoie, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Comina Olivier

P.S. Etant donné le temps compté à ma disposition pour réaliser ce travail, vous pouvez me donner votre réponse par téléphone.

9.3 Annexe 3 : Préparation à l'observation

Grille de préparation à l'observation utilisée pour nommer les indicateurs de chaque dimension ainsi que pour sélectionner des questions pertinentes dans le but de vérifier la présence des indicateurs.

Observer :

- Si le groupe atteint les objectifs de socialisation (=lieu de socialisation).
- Si le groupe correspond aux conditions d'un groupe « idéal » (=éducatif).
- Comment les caractéristiques du groupe influencent la socialisation du jeune.

Thème	Dimensions/composantes	Indicateurs	Questions
1. Objectifs de socialisation du groupe	1.1. Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres - Percevoir ce que les autres représentent pour soi 	<ul style="list-style-type: none"> - Es-tu attentif à ce que pensent les autres de toi ? - Que ressens-tu par rapport à cela ? - Est-ce que cela t'aide à changer des choses en toi ? - Es-tu attentif à ce que tu pense des autres ? - Est-ce que cela t'aide à mieux te connaître ou à mieux savoir ce que tu te veux ?
	1.2. Apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre des responsabilités/initiatives - Négocier lorsque surgissent des différences - Ecoute mutuelle/discussion - Accepter les différences - Résoudre des conflits 	<p>Par le fait que tu vives en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proposes-tu des activités ou des choses à faire aux autres membres du groupe ? - assumes-tu les tâches que l'on te donne à faire ? - cherches-tu des solutions quand tu éprouves des difficultés avec les autres? - discutes-tu avec les autres ? - es-tu attentif à ce que disent les autres ? - acceptes-tu mieux ce que tu trouve différent chez les autres - participes-tu à la résolution de certains problèmes avec/entre les jeunes ?

	1.3. Lieux de rencontre	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir des relations conviviales avec les autres - Se découvrir des nouveaux compagnons - Echapper à la solitude - Sentiment de sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> - Arrives-tu à construire de nouvelles relations avec les autres jeunes ? - Dans ces relations, en as-tu développé une/des qui soit de l'ordre de l'amitié ? - Estimes-tu entretenir des relations avec tous les jeunes ? - Arrives-tu à établir des relations auxquelles tu as du plaisir et qui sont positives ? - Y en a-t-il beaucoup ? - As-tu déjà ressenti de la solitude au cpa ? Beaucoup ? - As-tu déjà ressenti de l'insécurité au cpa ? Beaucoup ?
	1.4. Lieux d'expression	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvoir exprimer ce que l'on pense/ressent - Degré d'ouverture et de spontanéité dans les discussions - Sentiment de ne pas être jugé et de juger. 	<ul style="list-style-type: none"> - Arrives-tu à exprimer ce que tu penses et ce que tu ressens avec les autres membres du groupe ? - Comment qualifierais-tu les échanges que tu as avec les autres jeunes (ouvert/fermé, spontané/imposé) ? - Trouves-tu que le fait d'être en groupe te fait exprimer davantage ce que tu pense ? ou au contraire est-ce plus difficile. - Quand tu t'exprime as-tu déjà eu le sentiment d'être jugé par les autres jeunes ? Est-ce arrivé souvent ? - Quand un autre jeunes s'exprime, penses-tu éviter de le juger ?
	1.5. Lieux de réalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des activités communes 	<ul style="list-style-type: none"> - Es-tu amené à réaliser des activités de groupe au cpa ? - En-réalises-tu ? - Ces activités aident-elles à construire des relations avec les autres jeunes ? - Ces activités ont-elles un impact positif sur ton moral ? - Sont-elles suffisantes ? - Aimerais-tu en organiser avec tes camarades ? Quel effet sur toi ?

	1.6. Emergence et intériorisation de normes positives	<ul style="list-style-type: none"> - Approbation des normes du groupe - Existence de règles définie par le groupe - Compatibilité des normes du groupes et celles des adultes 	<ul style="list-style-type: none"> - Existe-t-il des règles/normes propre au groupe de jeunes ? - Peux-tu dire à quoi elles servent ? Citer quelques-unes. - Es-tu d'accord avec ces règles ? - Est-ce que tu applique ces règles ? - Dans ce cas, quels en sont les avantages et les inconvénients ou les conséquences ? - Y en a-t-il beaucoup qui ne sont pas en accord avec celles dictées par les adultes/le cpa ? - Est-ce que cela te pose un problème ?
2. Conditions d'un groupe éducatif	2.1. Désirs d'une vie collective	<ul style="list-style-type: none"> - Les conditions de vie aident à la vie collective - Les membres s'entraident entre eux - Les membres apprécient la vie en collectivité 	<ul style="list-style-type: none"> - Aimes-tu la vie en collectivité/en groupe au cpa ? - Quels sont les avantages et les inconvénients ? - Est-ce que le fonctionnement de la vie au cpa aide ou rend plus facile la vie en collectivité ? - Est-ce déjà arrivé que tu aides un autre jeunes quand il a une difficulté ? - Souvent ? - Pense-tu que les autres jeunes t'aideront si tu as une difficultés ? Tous ?
	2.2. Etablissement de relations d'échange	<ul style="list-style-type: none"> - Des moments de paroles existent et sont stimulés - La convivialité existe et est stimulée - Les jeunes sont accueillis 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que tu penses que le fonctionnement du cpa aide à avoir des moments qui facilitent la discussion avec les autres jeunes ? - A ton avis, les relations entre les jeunes sont-elles positives ? - As-tu des relations positives avec les autres jeunes du cpa ? - Penses tu que l'environnement du cpa aide à avoir du plaisirs dans les relations avec les jeunes ? - Te sens-tu accepté par les autres jeunes ? - Acceptes-tu tous les jeunes ?

	2.3. Minimum de cohésion	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiment d'appartenance au groupe (« on » ou « je ») - Sentiment d'avoir un but commun - Solidarité entre les membres 	<ul style="list-style-type: none"> - Lorsque tu parles de ce que font les jeunes du cpa, utilises-tu le « nous » ou le « je » ? - Penses-tu avoir pris part à des projets communs avec les autres jeunes ? - As-tu un but au cpa ? - Penses-tu avoir le même but que d'autres jeunes ? - Est-ce que le fonctionnement du cpa aide ou t'encourage à ce que tu prennes part à un projet collectif ? - Serais-tu prêt à défendre un autre jeune du cpa ? - Te laisserais-tu sanctionner pour une chose que tu n'as pas fait, dans le but de protéger un autre jeune ?
	2.4. Définition d'un but commun (extra groupe)	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiment d'avoir un but commun - Il existe un/des buts communs au groupe - Des buts communs sont stimulés par le cpa (projet collectif) 	Questions idem que plus haut.
3. Caractéristiques du groupe	3.1. Interactions	<ul style="list-style-type: none"> - Ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que je fais - Ce que pensent ou disent les autres influence positivement sur ce que je fais 	<ul style="list-style-type: none"> - As-tu déjà eu des comportements qui ne te ressemblaient pas quand tu étais avec un ou des autres jeunes ? - Montres-tu des aspects différents de toi avec tel ou tel jeunes ? - Penses-tu avoir des attitudes différentes avec tel ou tel jeunes ? - Est-ce que certaines de ces attitudes t'ont fait faire des actes qui enfreignent les règles du cpa ou celles de l'extérieur ? - Est-ce que certaines de ces attitudes t'ont amené à faire des choses que les adultes qualifieraient de positives ? - Quand un jeune dit qu'un autre jeune est un « con » et que tu n'approuves pas, arrives-tu à lui dire ce que tu penses ?

	3.2. Emergence de normes	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de règles définies par le groupe - Ces règles amènent à avoir des actes en désaccord avec les normes des adultes. - Ces règles amènent à avoir des actes en accord avec les normes des adultes 	<ul style="list-style-type: none"> - Existe-il des règles propres au groupe de jeune ? - Approuves-tu ce règlement à l'interne ? - Les règles que tu approuves est-ce qu'elles t'amènent à faire des actes qui enfreignent le règlement du cpa ou celui de notre société ? - Au contraire, les règles que tu approuves est-ce qu'elles t'amènent à avoir des actes que tu qualifierais de bien ou qui sont acceptés par la société en générale ? - Penses-tu que le règlement du groupe ai un impact positif ou négatif sur l'évolution de ta situation au cpa ? - Arrives-tu à refuser ou est-il difficile de faire quelque chose que certains jeunes te demande de faire et que tu ne trouves pas bien ?
	3.3. Existence de buts collectifs commun	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe un/des buts communs au groupe - Ces buts interviennent positivement sur mon développement - Ces buts interviennent négativement sur mon développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu qu'il y ait quelque chose qui te lie avec les autres jeunes ? (intérêt commun) - A ton avis, cet intérêt commun rassemble-t-il des autres jeunes du cpa ? - Quand tu es rassemblé avec d'autres jeunes, vous arrive-t-il d'avoir des intentions pour réaliser quelque chose ? - Quelles sont ces réalisations pour toi ? - Penses-tu qu'elles sont moralement acceptables ? - Y en a-t-il d'autres qui ne le sont pas ? - Est-ce que ces réalisations agissent de manière positive ou négative sur toi ?

	3.4. Existence d'émotions et de sentiments collectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Des événements externes amènent le groupe à des réactions collectives - Ces réactions engendrent des actes qui sont interdits par la société - Ces réactions engendrent des actes qui sont acceptés par la société 	<ul style="list-style-type: none"> - As-tu déjà été attentif au fait que tu ressentes la même chose que d'autres jeunes face à un événement ou dans une quelconque situation ? - Penses-tu avoir déjà fait partie d'un groupement de jeune lors de réactions collectives du groupe ? - Dans ce genre de situation, quelle est le/les sentiments principale/aux que tu ressens ? - Quel genre de comportement ces émotions engendrent-elles chez toi ? - Dans ce genre de situation quelle est le genre d'action que le groupement de jeune en vient à faire. - As-tu envie de faire comme les autres dans ces moments là ? - Ces actions sont-elles à ton avis moralement acceptables ?
	3.5. Emergence d'une structure informelle	<ul style="list-style-type: none"> - Popularité/rejet des jeunes - Existence d'un leader (positif/négatif) - Existence de clique (sous-groupe) - Existence de pression induites par des autres jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu qu'il y ait un jeune qui « tire les ficelles » au sein du groupe (chef, leader) ? - Comment qualifierais-tu la relation que tu as avec lui ? (crainte, laisse tranquille, fuite, amicale...) - Le reconnais-tu comme chef ou comme personne importante ? - Penses-tu qu'il existe une clique (sous-groupe) au sein du groupe qui dirige les autres jeunes ? - As-tu déjà subis-tu des pressions de certains jeunes qui te ferais faire des choses auxquelles tu n'adhères pas ? - A ton avis, y a-t-il des jeunes populaires au sein du groupe ? - A ton avis, y a-t-il des jeunes que tous le monde rejette au sein du groupe ? - Comment qualifierais-tu le climat/ambiance actuel du groupe ? - Penses-tu que le climat ait une influence sur ta manière d'être ?

9.4 Annexe 4 : Grille d'entretien

Grille d'entretien utilisée pendant les entretiens avec les jeunes. Les questions sont regroupées en fonction de leur ressemblance avec d'autres dimensions et en fonction de leur ordre d'apparition.

Entretiens jeunes

(attention : certains indicateurs ont été retirés provisoirement des entretiens à cause de leur double fonctionnalité)

Ordre	Dimensions	Indicateurs	Questions
1.	2.1. Désirs d'une vie collective	- Les conditions de vie aident à la vie collective - Les membres s'entraident entre eux	- Aimes-tu la vie en collectivité/en groupe au cpa ? - Quels sont les avantages et les inconvénients ? - Est-ce que le fonctionnement de la vie au cpa aide ou rend plus facile la vie en collectivité ? - Est-ce déjà arrivé que tu aide un autre jeunes quand il a une difficulté ? - Souvent ?
	2.3. Minimum de cohésion	- Solidarité entre les membres	- Penses-tu que les autres jeunes t'aideront si tu as une difficultés ? Tous ? - Te laisserais-tu sanctionner pour une choses que tu n'as pas fait, dans le but de protéger un autre jeune ?
2.	2.3. Minimum de cohésion	- Sentiment d'appartenance au groupe (« on » ou « je ») - Sentiment d'avoir un but commun	- Lorsque tu parles de ce que tu fais avec les jeunes du cpa, utilise-tu le « nous » ou le « je » ? - As-tu un but au cpa ? - Penses-tu qu'il y ait quelque chose qui te lie avec les autres jeunes ? (intérêt commun) - A ton avis, cet intérêt commun rassemble-t-il des autres jeunes du cpa ? - Quand tu es rassemblé avec d'autres jeunes, vous arrive-t-il d'avoir des intentions pour réaliser quelque chose ? - Quelqu'un mène ces réalisations pour toi ?
	1.5. Lieux de réalisation	- Réaliser des activités communes	- Penses-tu que celles sont moralement acceptables ? - Y en a-t-il d'autres qui ne sont pas acceptables ?
	3.3 Existence de	- Il existe un/des buts commun	- As-tu déjà pris part à un projet collectif au cpa ? - Est-ce que le fonctionnement du cpa aide ou encourage à ce que tu prennes part à un



	butts collectifs commun	au groupe - Ces butts interviennent positivement sur mon développement - Ces butts interviennent négativement sur mon développement	projet collectif ? - Es-tu amené à réaliser des activités en groupe au cpa ? - En-réalises-tu ? - Ces activités aident-elles à construire des relations avec les autres jeunes ? - Ces activités ont-elles un impact positif sur ton moral ? - Sont-elles suffisantes ? - Aimerais-tu en organiser avec tes camarades ? Quel effet sur toi ?
3.	1.3.Lieux de rencontre	- Avoir des relations conviviales avec les autres - Se découvrir des nouveaux compagnons - Echapper à la solitude - Sentiment de sécurité	- Es-tu arrivé à construire de nouvelles relations avec les autres jeunes au cpa ? - Dans ces relations, en as-tu développé une/des qui soit de l'ordre de l'amitié ? - Estimes-tu entretenir des relations avec tous les jeunes ? - Arrives-tu à établir des relations auxquelles tu as du plaisir et qui sont positives ? - Y en a-t-il beaucoup ? - As-tu déjà ressenti de la solitude au cpa ? Beaucoup ? - As-tu déjà ressenti de l'insécurité au cpa ? Beaucoup ?

4.	<p>2.2. Etablissement de relations d'échange</p> <p>1.4. Lieux d'expression</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Des moments de paroles existent et sont stimulés - La convivialité existe et est stimulée - Les jeunes sont accueillis - Pouvoir exprimer ce que l'on pense/ressent - Degré d'ouverture et de spontanéité dans les discussions - Sentiment de ne pas être jugé et de juger. 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que tu penses que le fonctionnement du cpa aide ou favorise les moments qui facilite la discussion avec les autres jeunes ? - Arrives-tu à exprimer ce que tu penses et ce que tu ressens avec les autres membres du groupe ? - Trouves-tu que le fait d'être en groupe te fait exprimer davantage ce que tu penses ? ou au contraire est-ce plus difficile. - Comment qualifierais-tu les échanges que tu as avec les autres jeunes (ouvert/fermé, spontané/imposé) - Quand tu t'exprimes as-tu déjà eu le sentiment d'être jugé par les autres jeunes ? Est-ce arrivé souvent ? - Quand un autre jeune s'exprime, penses-tu éviter de le juger ? - A ton avis, les relations entre les jeunes sont-elles positives ? - Penses-tu que l'environnement du cpa aide à avoir du plaisir dans les relations avec les jeunes ? - Te sens-tu accepté par les autres jeunes ? - Acceptes-tu tous les jeunes ?
5.	1.1. Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres - Percevoir ce que les autres représentent pour soi 	<ul style="list-style-type: none"> - Es-tu attentif à ce que pensent les autres de toi ? - Que ressens-tu par rapport à cela ? - Est-ce que cela aide à changer des choses en toi ? - Es-tu attentif à ce que tu penses des autres ? - Est-ce que cela aide à mieux te connaître ou à mieux savoir ce que tu te veux ?
6.	1.2. Apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre des responsabilités/initiatives - Négocier lorsque surgissent des différences - Ecoute mutuelle/discussion - Accepter les différences - Résoudre des conflits 	<p>Par le fait que tu vives en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proposes-tu plus des activités ou des choses à faire aux autres membres du groupe qu'avant le cpa ? - assumes-tu plus les tâches que l'on te donne à faire qu'avant le cpa ? - cherches-tu plus des solutions quand tu éprouves des difficultés avec les autres qu'avant le cpa ? - discutes-tu plus avec les autres qu'avant le cpa ? - es-tu plus attentif à ce que disent les autres qu'avant le cpa ?

			<ul style="list-style-type: none"> - acceptes-tu mieux ce que tu trouves différent chez les autres qu'avant le cpa ? - participe-tu plus à la résolution de certains problèmes avec/entre les jeunes qu'avant le cpa ?
7.	<p>1.6. Emergence et intériorisation de normes positives</p> <p>3.2. Emergence de normes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Approbation des normes du groupe - Existence de règles définies par le groupe - Compatibilité des normes du groupes et celles des adultes - Existence de règles définies par le groupe - Ces règles amènent à des actes en désaccord avec les normes des adultes - Ces règles amènent à des actes en accord avec les normes des adultes 	<ul style="list-style-type: none"> - Existe-t-il des règles/normes propres ou définies par le groupe de jeunes ? Citer quelques-unes. - Es-tu d'accord avec ces règles ? - Est-ce que tu appliques ces règles ? - De ces règles, y en a-t-il beaucoup qui ne sont pas en accord avec celles dictées par les adultes ou la société en générale ? - Est-ce que cela te pose un problème ? - De ces règles, y en a-t-il qui t'amènent à avoir des actes que tu qualifierais de bien ou qui sont acceptés par la société en générale ? - Penses-tu que le règlement du groupe ai un impact positif ou négatif sur l'évolution de ta situation au cpa ? - Arrives-tu à refuser ou est-il difficile de faire quelque chose que certains jeunes te demande de faire et que tu ne trouves pas bien ?
8.	3.1. Interactions	<ul style="list-style-type: none"> - Ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que je fait - Ce que pensent ou disent les autres influence positivement sur ce que je fait 	<ul style="list-style-type: none"> - As-tu déjà eu des comportements qui ne te ressemblaient pas quand tu étais avec un ou des autres jeunes ? - Penses-tu adopter des attitudes différentes en fonction de la présence de tel ou tel jeunes ? - Est-ce que certaines de ces attitudes t'ont fait faire des actes qui enfreignait les règles du cpa ou celles de l'extérieur ? - Penses-tu que tu n'aurais pas effectué ces actes en compagnie d'autres jeunes ? - Est-ce que certaines de ces attitudes t'ont amené à faire des choses que les adultes qualifieraient de positif ? - Quand un jeune dit qu'un autre jeune est un « con » et que tu n'approuves pas, arrives-tu à lui dire ce que tu pense ?

9.	3.4. Existence d'émotions et de sentiments collectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Des événements externes amène le groupe à des réactions collectives - Ces réactions engendrent des actes qui sont interdits par la société - Ces réactions engendrent des actes qui sont acceptés par la société 	<ul style="list-style-type: none"> - As-tu déjà été attentif au fait que tu ressentes la même chose que d'autres jeunes face à un événement ou dans une quelconque situation ? - Penses-tu avoir déjà fait partie d'un groupement de jeunes lorsque tous les membres du groupe adoptaient les mêmes réactions ou attitudes ? - Dans ce genre de situation, quelle est le/les sentiments principal(aux) que tu ressens ? - Quel genre de comportement ces émotions engendrent-elles chez toi ? - Dans ce genre de situation quelle est le genre d'action que le groupement de jeunes en vient à faire. - As-tu envie de faire comme les autres dans ces moments là ? - Ces actions sont-elles à ton avis moralement acceptable ?
10.	3.5. Emergence d'une structure informelle	<ul style="list-style-type: none"> - Popularité/rejet des jeunes - Existence d'un leader (positif/négatif) - Existence de clique (sous-groupe) - Existence de pressions de la part d'autres jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu qu'il y ait un jeune qui « tire les ficelles » au sein du groupe (chef, leader) ? - Comment qualifierais-tu la relation que tu as avec lui ? (crainte, laisse tranquille, fuite, amicale...) - Le reconnais-tu comme chef ou comme personne importante ? - Penses-tu qu'il existe une clique (sous-groupe) au sein du groupe qui dirige les autres jeunes ? - As-tu déjà subi des pressions de certains jeunes qui te feraient faire des choses auxquelles tu n'adhères pas ? - A ton avis, y a-t-il des jeunes populaires au sein du groupe ? - A ton avis, y a-t-il des jeunes que tous le monde rejette au sein du groupe ? - Comment qualifierais-tu le climat/ambiance actuel du groupe ? - Penses-tu que le climat ait une influence sur ta manière d'être ?



	Indicateurs	Indices	Apparaît dans le discours du jeune et signifie :		
			oui	Partiell ement	Non
2. Conditions d'un groupe éducatif	2.1. Désirs d'une vie collective	- Les conditions de vie aident à la vie collective			
		- Les membres se contraignent entre eux			
		- Apprécie la vie en collectivité			
	2.2. Etablissement de relations d'échange	- Des moments de paroles existent			
		- Des moments de paroles sont stimulés			
		- La convivialité existe			
		- La convivialité est stimulée			
		- Les jeunes sont accueillis			
	2.3. Minimum de cohésion	- Sentiment d'appartenance au groupe (« on » ou « je »)			
		- Sentiment d'avoir un intérêt commun			
		- Solidarité entre les membres			
	2.4. Définition d'un but commun (extra groupe)	- Sentiment d'avoir un but commun			
		- Il existe un/des buts commun au groupe			
		- Des buts communs sont stimulés par le cpa (projet collectif)			



ectifs de socialisation (=lieu de socialisation).

Dir				Apparaît dans le discours du jeune et signifie :		
				oui	Partiell ement	non
Objectifs de socialisation du groupe	Reconnaissance de son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre	- Reconnaître ce que l'on est aux yeux des autres				
		- Percevoir ce que les autres représentent pour soi				
	Apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective	- Prendre des responsabilités/initiatives				
		- Négocier lorsque surgissent des divergences				
		- Ecoute mutuelle/discussion				
		- Accepter les différences				
		- Résoudre des conflits				
	Lieux de rencontre	- Avoir des relations conviviales avec les autres				
		- Se découvrir des nouveaux compagnons				
		- Echapper à la solitude				
		- Avoir un sentiment de sécurité				
	Lieux d'expression	- Pouvoir exprimer ce que l'on pense/ressent				
		- Fort degré d'ouverture et de spontanéité dans les discussions				
		- Sentiment de ne pas être jugé				
		- Sentiment de ne pas juger				
	Lieux de réalisation	- Réaliser des activités communes				
	Intériorisation de normes positives.	- Existence de règles définies par le groupe				
		- Approbation des normes du groupe				
		- Compatibilité des normes du groupes et celles des adultes				

ues du groupe influencent la socialisation du jeune.

			Indices			Apparaît dans le discours du jeune et signifie :		
						oui	Partiellement	non
3. Caractéristiques du groupe	3.1. Interactions	- Ce que pensent ou disent les autres influence négativement sur ce que je fais						
		- Ce que pensent ou disent les autres influence positivement sur ce que je fais						
	3.2. Emergence de normes	- Existence de règles définie par le groupe						
		- Ces règles m'amènent à avoir des actes en désaccord avec celles des adultes.						
		- Ces règles m'amènent à avoir des actes en accord avec celles des adultes.						
	3.3. Existence de buts collectifs commun (intra groupe)	- Il existe un/des buts commun au groupe						
		- Ces buts interviennent positivement sur mon développement						
		- Ces buts interviennent négativement sur mon développement						
	3.4. Existence de promotions/ sentiments et d'actes collectifs	- Des événements externes amène le groupe à des réactions collectives						
		- Je fais partie des jeunes qui participent à ces réactions collectives						
		- Ces réactions engendrent des actes qui sont interdits par la société.						
		- Ces réactions engendrent des actes qui sont acceptés par la société.						
	3.5. Emergence d'une structure informelle	- Existence d'un leader positif						
		- Existence d'un leader négatif						
		- Existence d'une clique qui dirige les autres jeunes						
		- J'ai déjà eu des pressions de la part d'autres jeunes						
		- Ces pressions m'ont fait faire des choses auxquelles je n'adhère pas.						
		- Il existe des jeunes qui sont populaires						
		- Il existe des jeunes qui sont rejetés						

- Laurent

Laurent a 17 ans et il est placé au CPA depuis une année par un juge des mineurs. Même s'il avoue que le placement lui est utile, il passe par des phases de rébellion contre le système en commettant des actes illégaux (vols, consommation, violence). Il est assez présent au sein du groupe de jeunes même s'il dit préférer passer du temps avec seulement une ou deux personnes au Centre. D'ailleurs, il peine à apprécier les autres jeunes et il n'a véritablement qu'un seul « ami » au Centre. Il a changé de look pendant son placement pour ressembler un peu plus aux autres. Son rôle au sein du groupe est tantôt celui qui fait rire et tantôt celui que l'on aime pas parce qu'il serait trop près des adultes.

- Louis

Louis a 15 ans et demi et il est placé au CPA depuis quatre mois par un juge des mineurs. Il est contre le placement et il a passé la première partie de son séjour à fuguer pour retourner chez lui. Même si son placement n'est pas encore stable, Louis fréquente la plupart des jeunes du foyer. Son embonpoint ne le facilite pas dans sa démarche pour se rapprocher des autres. Cependant, il serait prêt à rendre des « services » pour être mieux accepté par le reste du groupe. Louis a tendance à reporter la humiliation qu'il peut vivre par rapport à son physique sur d'autres jeunes plus faibles que lui. Son rôle au sein du groupe serait plutôt celui du saboteur. En effet, son refus de placement se transforme souvent en hostilité contre le personnel éducatif et ceci quand il se retrouve en groupe. En individuel, Louis est plutôt du genre à se plaindre de ce qui lui arrive.

- Damien

Damien a 16 ans et il est placé au CPA depuis près de dix mois. C'est le service de la protection de l'enfance qui a décidé son placement. Damien a vécu une bonne partie de sa vie dans des foyers. Il ne les apprécie guère, il subit les mauvais côtés de cette vie tout en appréciant les bons côtés. Sa petite taille et son caractère discret le font passer parfois pour un souffre-douleur. Cependant, c'est souvent pour s'amuser que ses camarades se jettent sur lui. Pour compenser cela, Damien aura tendance à faire des choses en décalage avec le règlement du centre pour se faire accepter par les autres. Autrement, il est assez bien accepté par le reste du groupe et il prend parfois le rôle de celui qui amuse la galerie.

- Carlos

Carlos a 16 ans et demi et il est placé au CPA depuis un an et demi par un juge des mineurs. Il éprouve de la difficulté à accepter son placement et perd ainsi du temps en mettant parfois les pieds contre le mur. N'aimant pas être seul, Carlos trouve son compte dans les relations qu'il a avec les autres. Il a une personnalité discrète et il essaye de se faire accepter par le reste du groupe en participant à plusieurs activités. A quelques reprises, il a adopté des comportements violents envers certains jeunes pour défendre l'un de ses camarades ou pour riposter face à une insulte. Il a aussi eu des comportements violents envers le matériel lorsqu'il ressentait des injustices. Ce genre d'actes l'a mis passablement à l'écart de tout problèmes avec d'autres jeunes.

Il est placé au CPA depuis quatre mois par le juge des mineurs. Il refuse le placement tout en croyant à son inutilité mais il arrive à faire la part des choses en s'investissant dans la vie du Centre. Ses rapports à l'adulte sont bons mais teintés de ruse envers ce dernier. Au sein du groupe, Mohamed prend des rôles comme celui de l'animateur, du censeur, de l'amuseur. De plus, il arbitre souvent les conflits et défend parfois les plus faibles. Cependant, en douce, il lui est arrivé de voler ses propres camarades.

- Francesco

Francesco a 16 ans et il est placé au CPA depuis dix mois par le service de protection de la jeunesse. Pas très content d'être là, il fait avec et participe moyennement à la vie du foyer. D'une nature discrète, il entretient des rapports avec la plupart des jeunes, mais il préfère rester en petit comité. Il sait parfois amuser la galerie mais il semble subir l'effet de groupe. Son manque de aisance au sein du groupe lui fait accepter de commettre des actes compromettants pour son avenir (consommation, vol).

s centres

Le jeune admis au Centre s'engage à évoluer dans le respect :

- du programme
- des horaires
- du matériel
- des lieux
- des consignes
- des personnes (jeunes et adultes)

« Les interdits »

- la violence, la possession et l'utilisation d'armes, les couteaux, armes de poing, armes à feu
- toutes relations à caractère sexuel dans le cadre de l'institution
- consommation ou détention d'alcool, de drogues, et de matériel favorisant la consommation

La transgression des interdits peut faire l'objet d'une dénonciation et peut amener le jeune à une redéfinition du placement.

En cas de non respect :

Première étape :

- l'éducateur intervient
- l'équipe éducative intervient

Deuxième étape :

- l'éducateur et le Directeur pédagogique rencontrent le jeune :
 - un contrat est élaboré
 - l'AS et les parents sont informés

Troisième étape :

- l'éducateur, le Directeur pédagogique, les parents et l'AS rencontrent le jeune, redéfinissent le contrat.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features

notifié au jeune
placements sociaux sont avisés
pour les placements pénaux est aussi avisé

- les mesures suivantes proposées par le centre :

- un nouveau contrat
- un temps d'observation
- une mise à pied
- une redéfinition du placement

EN CAS D'ACTE GRAVE, LA QUATRIEME ETAPE PEUT ETRE APPLIQUEE
DANS LES MEILLEURS DELAIS.

Vu le : õ õ õ õ õ õ õ õ

Signature : õ



déviants constatés

qui illustre le genre de comportements déviants avec les jeunes. Ces comportements font référence aux actes « qui sont interdits par la société en général » qui ressortent et qui sont utilisés comme données dans ce travail. Y figurent, dans la deuxième colonne, les règles du Centre auxquelles les comportements déviants sont liés.

Comportements déviants	Règles concernées
Consommation d'alcool dans l'enceinte du foyer.	Interdiction de consommer de l'alcool.
Consommation de stupéfiant dans l'enceinte du foyer.	Interdiction de consommer de la drogue/stupéfiant.
Acte de violence physique à l'encontre d'un jeune pour le « corriger » après qu'il ait donné le nom d'un autre jeune.	Respect des camarades. Interdiction de la violence physique et psychologique.
Acte de violence psychologique à l'encontre d'un jeune pour lui dérober un objet ou de l'argent.	Respect des camarades. Respect du bien d'autrui.
Vol par effraction à l'intérieur du foyer chez un jeune.	Vol interdit.
Vol par effraction à l'extérieur du foyer.	Respect du bien d'autrui. Vol interdit.
Acte de violence physique en bande à l'encontre d'un jeune à l'extérieur du foyer.	Respect des camarades.
Acharnement psychique et physique sur un jeune (bouc-émissaire).	Respect des camarades. Interdiction de la violence physique et psychologique.
Sabotage volontaire de matériel à l'intérieur du foyer.	Respect du matériel.
Sorties nocturnes non-autorisées.	Respect des consignes.
Non respect des consignes des éducateurs.	Respect des consignes.

P.S . Cette liste contient seulement les comportements déviants relatés par les jeunes lors des entretiens. Ce sont des actes qui ont été perpétrés de manière irrégulière et par une minorité des jeunes et non la totalité des jeunes du foyer. De plus, il ne faut pas exclure une éventuelle amplification de la part des jeunes du contenu de leurs récits.